

CHANSONS CANADIENNES

Paroles et musique par nos canadiens

HARMONISÉES
par
P. E. PRÉVOST



ILLUSTRÉES
par
J. C. FRANCHÈRE

MONTREAL

1907



HANSONS CANADIENNE

Paroles et musique par nos canadiens

HARMONISÉES

par

P. E. PRÉVOST



ILLUSTRÉES

par

J. C. FRANCHÈRE

MONTREAL

1907



J. FRANCHÈRE

ARCHIVES
DE LA
Province de Québec

ERRATA :

PAGE 34. — A la 5e mesure de la fin, sur le temps fort, il manque l'accord de *la, do, fa*, et sur le 2e temps, *la, ré, fa*.

PAGE 37. — Ce chant est en 4 bémol et non en trois.

PAGE 38. — Le 2e temps de la 4e mesure avant la fin doit être *do, fa, la*.

PAGE 39. — La 1ère note de basse de la deuxième mesure doit être *sol*.

PAGE 71. — Dans l'avant-dernière mesure, le 1er *mi* doit être *bécarre*.

PAGE 88. — A la 4e mesure, le 2e *la* de la basse est *bémol*. — A la 7e mesure avant la fin, la 1ère note de la basse doit être *si*.

TABLE DES MATIERES

Départ pour les chantiers	1	Petit Jean	56
Coucou.....	3	Ah ! tu t'en souviendras	58
Bal chez Boulé.....	4	Papillon tu es volage.....	59
François Marcotte.....	6	Tom Bobili Bilou.....	61
Petit rocher de la haute montagne.....	8	Mouman j'voudrais m'marier.....	62
Agueux charmante blonde.....	10	Tenaouiche Tenaga ouitch'ka.....	64
Le p'tit bois de l'ail	11	Dans St-Paschal.....	66
M'en revenant de St-André	13	Les Habitants de Boucherville	68
C'est la faute à Papineau.....	14	J'm'en fous	69
Le p'tit Grison et la Commère.	16	Quand tu me dis je t'aime.....	71
C'était un petit Bonhomme.....	17	Mon père m'a donné un mari	72
Galimatias	19	La destinée, la rose au bois.....	74
C'est dans la ville de Bytown.....	20	Chanson de la mariée.....	75
Marie Calumet.....	22	Sur le coin d'un pont.....	77
Les Raftman.....	24	A la santé de ces jeunes mariés.....	79
Z'amant, Z'amant	26	Le chapeau d'not' curé.....	81
J'entends le coucou	27	Dans tous les cantons.....	82
Entre vous deux mon cœur balance.....	29	La morte d'amour	85
Chez Lepailleur.....	31	La vérité d'aujourd'hui	86
J'attends que Dewet soit prisonnier	32	Amoureux de la jardinière	88
Le dimanche j'vas la voir.....	34	Départ pour la Californie.....	90
Si l'amour prenait racine.....	36	Robe de soie	92
Ton humeur ma Catherine.....	37	Il est en âge.	94
Le fils du Roi s'en va chassant.....	39	Faut boire à la rigolade.	95
Le fils du Roi s'en va chassant	40	Dedans Paris.....	97
Mamzelle suis-je de votre goût?	41	J'ai mal aux dents	98
Malbroug s'en va-t-en guerre.....	43	Vieux Noël canadien.....	100
Malbroug s'en va-t-en guerre	44	Déclaration d'amour	102
Ma maîtresse a du chagrin.....	45	Lettre à not' député.....	104
Bytown c'est un 'joli' place.....	46	En voulez-vous des hommes morts?	106
M'en revenant de guerre.....	47	C'était un p'tit sauvage.....	108
Jacquot Hugues	49	Chanson du Ferblantier	109
Y' z'étions trois jolis garçons	51	Rencontre de trois jolies demoiselles.....	111
Si mon moine voulait danser	52	Amours de Ti-Louis	112
Dans les chantiers nous hivernerons.....	54	Lisette.....	114

LA CHANSON POPULAIRE



La chanson populaire exprime quelque chose de l'âme pittoresque et rude du peuple.

C'est sa manifestation artistique et intellectuelle la plus forte, la plus chère et la plus universelle.

Le peuple n'a pas l'éducation technique nécessaire pour sculpter sa pensée dans le marbre ou pour étaler sur la palette les nuances vives de son imagination, ni même pour tresser en des strophes d'un rythme savant les inspirations de son sens intime.

Et cependant, tout ignorant qu'il soit de la versification ou de la mesure, il a des élans qui sont de la poésie ou de la musique ; mais une poésie inculte, brusque, simple, inégale ; une musique brisée, traînante, étrange, dont l'harmonie n'est que l'effet du hasard.

Certains artistes ont poussé l'art à l'extrême ; ils ont imaginé d'écrire une musique qui soit une philosophie, ou de moduler des vers qui fassent un doux bruit de chansons.

Le peuple, lui, suit sa nature : il chante pour chanter, comme il parle pour parler.

Il ne connaît pas les ingéniosités et les virtuosités ; j'imagine que les circonvolutions du cerveau populaire n'auraient rien des spirales et des contours forcés que l'on observerait chez le savant, si la matière cérébrale conservait la trace vive des efforts de la pensée, qui y vibre longtemps, sourdement, avant d'y palpiter libre, les ailes grandes ouvertes.

A l'art pour l'art, le peuple répond par l'art sans art.

Telle est la chanson populaire.

Le peuple chante quand il travaille et quand il se repose ; il a des mots et des airs pour célébrer tous les événements de sa grande vie simple.

Il existe des couplets populaires pour la gloire de la mariée, le baptême du nouveau-né, la fête des époux.

Il en existe aussi—nécessaire antithèse des vies qui ne font que subir la cruelle logique qui nous épouvante — pour la mort des vieux parents, ou celle des joyeux amis d'hier ; pour la mort même des fidèles serviteurs de l'étable, que le peuple naïf chérit comme des êtres humains. L'imagination fertile du peuple écrit jusqu'à des plaintes pour les noyés inconnus et les pendus lamentables.

Sa politique tient dans une chanson, et son credo dans un cantique.

Toute son âme primitive, vierge des douloureuses extases et des énevantes jouissances que l'étude prépare aux cerveaux qu'elle met en friche, toute sa jeune âme s'exhale dans ces chants, sonores, émus, tendres ; ou railleurs, pleins de malice, d'une crudité ingénue et amusante, toujours intéressants, toujours neufs, toujours expressifs.

En offrant au public un recueil de chants populaires canadiens inédits, recherchés avec une touchante sollicitude par les belles campagnes de notre pays, conservés dans leur forme première avec leurs mots qui sonnent clairs et leurs notes qui chantent toutes, soulignés encore par d'ingénieux accords et de fidèles croquis, il nous semble bien que les auteurs de cet ouvrage ont saisi quelque chose de l'âme rustique canadienne,—et que nous devons leur en être reconnaissants.

Fernand Bisjart



DÉPART pour les CHANTIERS

PIANO

55

1. On va par-tir le vingt-cinq de Mors, — Pour s'en al-ler en chan-tier A vec
 2. Je cré— que— manzelle A - dè - le A pour-ra fair' mon bon-heur A pour-

deux de mes— ca-ma-ra-des, Qui sont deux bons as-so-ciés. On va monter dans la haute Mas-
 rait ben fair' mon es-cla-va-ge, J'en ai ben peur à mon cœur. — Du temps que j'allais la

ka, — Là-iou-qu'on va tra-vail-ler, Par ma foi si le bois res-te, J'cré— qu'on s'ra — pas pay-és.
 voir, J'y goût-tais un plai-sir bien doux, A - vec elle, à-vec ell' j'avais du plai-sir — et de l'a-mour.

Qu'a fai - te la chan-son-net - te, C'est un homm' qu'a voy - a - gé, En

tra - vail-lant au pied de son criqu', En pen-sant à Jé - sus - Christ.

BELAIR, gr.

On va partir le vingt-cinq de *Mors*,
Pour s'en aller en chantier
Avec deux de mes camarades,
Qui sont deux bons associés.
On va monter dans la haute *Maska*,
Là ious qu'on va travailler,
Par ma foi si le bois reste,
J'éré qu'on s'ra pas payés.

Je cré que mam'zelle Adèle
A pourra fair' mon bonheur ;
A pourrait ben fair' mon esclavage,
J'en ai ben peur à mon cœur.
Du temps que j'allais la voir,
J'y goûtai un plaisir bien doux,
Avec elle, avec ell'
J'avais du plaisir et de l'amour.

Qu'a faite la chansonnette,
C'est un homm' qu'a voyagé,
En travaillant au pied d'son criqu'
En pensant à Jésus-Christ.





COUCOU

PIANO



Si vous pre-nez u - ne fem - me bell', Cou-cou, cou-cou, Me - fiez-



vous qu'el-le soit trop bell', Cou-cou, cou-cou, Car les oi-seaux se ni-chant par-



-tout, Ils chan-te - ront dans leur trou: Cou-cou, cou-cou, co-quette et cou-cou!

BELAIR, op.



Bal chez Boulé

Di-manche, a - près les vèpr's, yau - ra bal chez Bou - lé; Mais il n'i - ra per-

PIANO

-sonn' que ceux qui sav'nt dan - ser Vo - gue, ma - ri - nier, vo - gue, vogue, beau ma - ri - nier

BELAIR. op.

Dimanche, après les vèpr's, yaura bal chez Boulé;
 Mais il n'ira personn' que ceux qui sav'nt danser.
 Vogue, marinier, vogue,
 Vogue, beau marinier.

Mais il n'ira personn' que ceux qui sav'nt danser.
 José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller.
 Vogue, etc.

José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller.

—Non, lui dit sa maîtress', t'iras quand l'train s'ra fé.
Vogue, etc.

Se sauve à la maison quand iis fur'nt étrillés ;

Mit sa bell' veste rouge et son capot barré.
Vogue, etc.

—Non, lui dit sa maîtress', t'iras quand l'train s'ra fé.
Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner.
Vogue, etc.

Mit sa bell' veste rouge et son capot barré ;
Mit son beau fichu noir et ses souliers francés.
Vogue, etc.

Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner ;
Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied.
Vogue, etc.

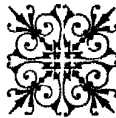
Mit son beau fichu noir et ses souliers francés,
S'en va chercher Lisett' quand il fut ben greyé.
Vogue, etc.

Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied ;
Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter.
Vogue, etc.

S'en va chercher Lisett' quand il fut ben greyé.
On le mit à la port' pour apprendre à danser.
Vogue, etc.

Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter ;
Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés.
Vogue, etc.

On le mit à la port' pour apprendre à danser,
Mais on garda Lisett' qui s'est ben consolée.
Vogue, marinier, vogue,
Vogue, beau marin'er.



FRANÇOIS MARCOTTE

PIANO

C'est François Marcott' Qui s'ha-bil - le ben prop' Pour al - ler en pro - me -

na - de; C'est à Des - chambault, Chez mon - sieur Bou - drault: C'est un' fil - le qu'il lui'

faut. Bonjour, M^d-d^m Boudrault, En fai - sant le fa - raud, Et tout' sort' de ma - ni - gan -

ces, Et des ci - vi - li - tés à la com - pagné! Il a faite un' belle en - trée!

C'est François Marcott'
Qui s'habille ben prop'
Pour aller en promenade ;
C'est à Deschambault,
Chez Monsieur Boudreault ;
C'est un' fille qu'il lui faut.
Bonjour, Madam' Boudreault,
En faisant le faraud,
Et tout' sort' de manigances,
Et des civilités
A la compagnée !
Il a faite un' belle entrée !

Quand il fut entré,
Il s'agit de parler
Des affair's de conséquence :
De sa bien aimée
Il s'est approché :
C'était pour la demander.
— Je suis bien pressé,
Je veux me marier,
Je crains de vous surprendre ;
Vous excuserez
La brutalité
D'abord de mon arrivée.

— Vous ét's tout excusé,
Vous pouvez continuer ;
Revenez plusieurs voyages :
Pour vous marier,
Il faut espérer (attendre)
Que mon pèr' soit arrivé.
Marcotte s'est retiré,
Pensant bien qu'il l'aurait
Dans un second voyage ;
Ne s'imaginant pas
Qu'en faisant tout cela,
Ell' voulait le planter là.

L'automne est revenu,
Boudrault ne revient plus,
Marcotte est d'un bord et d'l'autre ;
C'est pour s'informer,
De tous les côtés,
Si Boudrault est arrivé.
S'en va à Deschambault,
Rencontr' monsieur Boudrault
Et fait sa connaissance :
— Veuillez bien m'excuser,
C'est pour vous demander
Votre fille à marier.

— Parlez-moi, mon ami,
Tout vous est permis :
Vous avez tant d'avantages !
Vous avez de l'esprit,
Sans compter l'industrie :
Vous ét's homme de génie.
Puis on m'a raconté
Que vous vous vantiez
Que vous auriez bien ma fille ;
Pour vous récompenser,
Nous allons vous donner
Une pell' bien amanchée.

Revenons à Marcotte.
Il a pris sa capote ;
Il a l'air tout imbécile :
Son casque rabattu,
Il a l'air tout bourru :
Marcott' ne se r'connait plus.
Il s'en va promptement
Atteler sa jument
Chez son oncle Paul Abelle,
En disant : Sapre gai !
Je suis effarouché
De la pell' qu'ils m'ont donnée !

L'auteur de la chanson,
C'est un grand garçon
Revenant d'un long voyage ;
Etant arrêté
Se fair' faire à dîner
Chez des gens qu'il connaissait :
Etant après dîner,
Il entend raconter
L'aventur' de Marcotte ;
J'vous dis en vérité,
Qu'il aurait mérité
Un' chanson mieux composée.

Je vais vous le nommer :
C'est Hyacinth' Denis,
Qui n'a plus d'avantages.
Il est exposé
Au même danger
Quand il va se promener.
Un jour passant par là,
Pensant à tout cela,
Je chantais, en moi-même :
" Arriv'ra que pourra !
La pell' nous servira
Pour enterrer l'mardi gras."



PETIT ROCHER de la HAUTE MONTAGNE



L'interprète Cadieux, pourchassé par les Iroquois, s'est enfui dans les montagnes. A quelques jours de là, épuisé et se sentant mourir, il creusa sa fosse et s'y ensevelit dans des branches vertes, après avoir écrit sur une écorce de bouleau dont il se couvrit, ses derniers adieux au monde.

Pe - tit ro-cher de la hau-te mon-ta - gne, Je viens i - ci - fi-nir cet - te cam -

PIANO.

pa - gne. Ah! doux é-chos, en-tendez mes sou-pirs; En languis-sant je vais bien-tôt mourir!

BELAIR, cr.

Petits oiseaux, vos douces harmonies,
Quand vous chantez, me rattach' à la vie :
Ah ! si j'avais des ailes comme vous,
Je s'rais heureux avant qu'il fut deux jours !

Un loup hurlant vint près de ma cabane
Voir si mon feu n'avait plus de boucane ;
Je lui ai dit : Retire-toi d'ici ;
Car, par ma foi, je perc'rai ton habit !

Seul en ces bois, que j'ai eu de soucis !
Pensant toujours à mes si chers amis,
Je demandais : Hélas ! sont-ils noyés ?
Les Iroquois les auraient-ils tués ?

Un noir corbeau, volant à l'aventure,
Vient se percher tout près de ma toiture :
Je lui ai dit : Mangeur de chair humaine,
Va-t'en chercher autre viande que mienne.

Un de ces jours que, m'étant éloigné,
En revenant je vis une fumée,
Je me suis dit : Ah ! grand Dieu qu'est ceci ?
Les Iroquois m'ont-ils pris mon logis ?

Va-t'en là-bas, dans ces bois et marais,
Tu trouveras plusieurs corps iroquois ;
Tu trouveras des chairs, aussi des os ;
Va-t'en plus loin, laisse-moi en repos !

Je me suis mis un peu à l'ambassade,
Afin de voir si c'était embuscade ;
Alors je vis trois visages français ! . . .
M'ont mis le cœur d'une trop grande joie !

Rossignolet va dire à ma maîtresse, (*)
A mes enfants qu'un adieu je leur laisse ;
Que j'ai gardé mon amour et ma foi,
Et désormais faut renoncer à moi !

Mes genoux plient, ma faible voix s'arrête,
Je tombe . . . Hélas ! à partir ils s'apprêtent :
Je reste seul . . . Pas un qui me console.
Quand la mort vient par un si grand désolé !

C'est donc ici que le mond' m'abandonne ! . . .
Mais j'ai secours en vous Sauveur des hommes !
Très Sainte Vierge, ah ! m'abandonnez pas,
Permettez-moi d'mourir entre vos bras !

(*) Ce mot, dans nos honnêtes chansons, veut toujours dire
épouse ou fiancée.



AGUEUX. CHARMANTE BLONDE

PIANO

A - gueux, char - man - te blou - de, Puis - qu'il faut se quit -

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 8/8. The vocal line begins with a half note 'A' followed by eighth notes 'gueux, char - man - te blou - de, Puis - qu'il faut se quit -'. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

tor, Jo don - ne - rai pour gag', Ah! mon mou-choir de soie

The second system continues the musical score. The vocal line includes the lyrics 'tor, Jo don - ne - rai pour gag', Ah! mon mou-choir de soie'. Above the vocal line, the word 'cresc.' is written above the first measure, and 'f' is written above the second measure. The piano accompaniment also features 'cresc.' above the first measure and 'f' above the second measure. The musical notation includes various note values and rests.

blunch', Es - suy - ez vot' vi - sa - ge; ma bel - le, pleu - rez point tant.

più lento. a tempo

più lento a tempo

The third system concludes the musical score. The vocal line contains the lyrics 'blunch', Es - suy - ez vot' vi - sa - ge; ma bel - le, pleu - rez point tant.'. Above the vocal line, 'più lento.' is written above the first measure, and 'a tempo' is written above the second measure. The piano accompaniment also has 'più lento' above the first measure and 'a tempo' above the second measure. The system ends with a double bar line.



J. FRANCHÈRE

*Me permettant vous
De m'éloigner de vous,
Pour m'approcher de vous?*

LE P'TIT BOIS DE L'AIL

Le p'tit bois d'ail est un nom donné par les paysans à un rang de la municipalité du Cap Santé, comté Portneuf

Qui veut sa-voir la lis - te des i - vrog'n's à pré-sent? —

PIANO

— C'est dans le p'tit bois d'ail - le, Yen - a - t - un ré - gi - ment; —

Et moi, le ca - pi-taine, Et Fran - çois, le gros mar-chand; —

E - douard y por - te en-sei - gne, au bout du ré - gi-ment.

BELAIR, gr.

Qui veut savoir la liste
Des ivrogn' à présent ?
C'est dans le P'tit bois d'Aille
Y en a-t-un régiment ;
Et moi le capitaine.
Et François le Gros, marchand ;
Edouard y porte enseigne
Au bout du régiment.

Par un dimanche au soir
M'en allant promener,
Et moi et puis François,
Tous deux de compagnie,
Chez le bonhom' Gauthier
Nous avons 'té veiller ;
Je vais vous raconter
Le tour qui m'est arrivé.

J'y allumai ma pipe
Comm' c'était la façon,
Disant quelques paroles
Aux gens de la maison.
Je dis à Délima :
— Me permettriez vous
De m'éloigner des autres
Pour m'approcher de vous ?

— Ah ! oui, vraiment, dit-elle,
Avec un grand plaisir.
Tu es venu ce soir
C'est seulement pour en rire ;
Tu es trop infidèle
Pour me parler d'amour ;
T'as ta p'tit Jérémie
Que tu aimes toujours.

Revenons au bonhomme
Qu'est dans son lit couché.
Criant à haute voix :
— “ Lima, va te coucher ! ”
Les gens de la campagne,
Des ville' et des faubourgs,
Retirez-vous d'icite
Car il fait bientôt jour ! ”

J'n'attends pas qu'on me l'dise
Pour la seconde fois,
Et je dis à François :
“ T'en viens-tu quand et moi ? (avec moi)
Bonsoir ma Délima,
Je file mon chemin !
Je m'en allais nu-tête,
Mon chapeau à la main.

Va t'en faire tes plaintes
A monsieur le curé ;
Dis-lui que sa paroisse
Est tout bouleversée ;
Dis-lui que sa paroisse
Est sans dessus dessous,
Que dans le P'tit bois d'Aille
On n'y voit qu' des gens soûls.

On dit que je suis fier,
Ivrogne et paresseux.
Du vin dans ma bouteille
J'en ai ben quand je veux ;
On ne voit point de graisse
Figer sur mon capot ;
Il est toujours ben nette
Quoiqu'il ne soit pas beau.

M'en Revenant de Saint-André

M'en re-ve-nant de Saint - An - dré, J'ai vu le loup, le r'nard pas-

PIANO



The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The lyrics are "M'en re-ve-nant de Saint - An - dré, J'ai vu le loup, le r'nard pas-". The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature and time signature. The word "PIANO" is written to the left of the piano part.

ser, Dans mon che-min j'ai ren-con-troé, Ou, Ouah! Son p'tit pe-



The second system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are "ser, Dans mon che-min j'ai ren-con-troé, Ou, Ouah! Son p'tit pe-". The piano accompaniment continues with the same key signature and time signature.

ta - pe, J'ai vu le loup, le r'nard, le liè-vre, J'ai vu le loup, le r'nard pas-ser.

BELAIR, op.



The third system of the musical score concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are "ta - pe, J'ai vu le loup, le r'nard, le liè-vre, J'ai vu le loup, le r'nard pas-ser.". The piano accompaniment concludes with the same key signature and time signature. The name "BELAIR, op." is written below the piano part.

L'air de cette chanson a été composé par nos chanteurs populaires qui se sont inspirés de la vieille chanson française, "J'ai trop grand peur des loups," dont on trouvera les paroles dans le recueil des "Chansons populaires du Canada" de Ernest Gagnon, page 178.

C'est la faute à Papineau



Papineau fut l'âme de la rébellion de 1837-38.

Si le bill de la fa-briqu' A chan-gé de po-li-tiqu', Si le

PIANO.

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a 4/4 time signature. The piano accompaniment starts with a treble clef and a bass clef. The lyrics are written below the vocal line.

peu-ple ca-na-dien Est de-ve-nu chouayon, Depuis l'eu-ré jusqu'au be-deau, C'est la

The second system of music continues the vocal line and piano accompaniment from the first system. The lyrics are written below the vocal line.

faute à Pa-pi-neau, C'est la faute, faute,faute,C'est la faute à Pa - pi - neu. —

Si le bill de la fabrique
A changé de politique,
Si le peuple canadien
Est devenu chouayen
Depuis l'curé jusqu'au bedeau,
C'est la faute à Papineau.
C'est la faute, faute, faute
C'est la faute à Papineau.

Si les Français Sulpiciens
Trahissent les Canadiens,
S'ils vendent à l'Angleterre
Tous les biens du Séminaire ;
Si tout s'en va t'à-vau-l'eau
C'est la faute à Papineau.
Etc

Si le juge Jonathan
Nous fut donné par Satan,
Si sa chère famille
Les deniers du peuple, pille,
Oui, du juge jusqu'au bourreau
C'est la faute à Papineau.
Etc

Si le compère Mathieu
Est devenu un gueux,
Et s'il pense aux patriotes
Tout s'en va dans ses culottes.
C'est la faute à Papineau.
Etc



Le P'tit Grison et la Commere

Assez lent.

Quand y fut su' la mon-tée, Le p'tit gri-son vou-lait pu mar-

PIANO

Detailed description: This system contains the first two staves of the musical score. The top staff is a vocal line in G major, 2/4 time, marked 'Assez lent.'. It begins with a treble clef and a key signature of one flat (F major). The melody starts on a quarter note G4, followed by a series of eighth and quarter notes. The lyrics 'Quand y fut su' la mon-tée, Le p'tit gri-son vou-lait pu mar-' are written below the notes. The bottom staff is a piano accompaniment in G major, 2/4 time, marked 'PIANO'. It features a bass clef and a key signature of one flat. The accompaniment consists of a steady bass line and chords in the right hand.

cher; Qui dit à sa com-mè - re Des-cen-dez, pous-sez en ar - rié - re....

BELAIR, gr.

Detailed description: This system contains the second two staves of the musical score. The top staff continues the vocal line from the first system, with the lyrics 'cher; Qui dit à sa com-mè - re Des-cen-dez, pous-sez en ar - rié - re....'. The bottom staff continues the piano accompaniment, ending with a double bar line. The piano part features a steady bass line and chords in the right hand.

Quand y fut su' la montée
Le p'tit grison voulait pu marcher;
Qui dit' à sa commère,
Descendez, poussez en arrière.

Y'a vendu son calumet
Tout allumé, le manche après,
Avec anne bell' blague
D'loup marin garnie en *raissailles*.





C'était
un petit Bonhomme

PIANO

C'était un pe - tit bon - hom - me, mi - gnou -

- non, mesdam's et la bonn' femme i - tou, C'était un pe - tit bon -

- hom - me qui é - tait tout pe - tit. A l'en - tour d'la tour - ti et

d'la bonn' femme aus - si. A l'en - tour d'la tour - ti et d'la bonn'

1^o 2^o et 3^o couplets. Pour finir.
femme aus - si. femme aus - si.

BELAIR, grav.

C'était un petit bonhomme,
Mignonnon mesdames et la bonn' femme
C'était un petit bonhomme [itou.]
Qui était tout petit.
A l'entour d'la tourti et d'la bonn' femme
[aussi.] (bis)

La branche était trop sec,
Mignonnon mesdames, etc.
La branche était trop sec,
Elle a cassé sous lui.
A l'entour de la tourti, etc.

Il a monté dans un arbre
Mignonnon mesdames, etc.
Il a monté dans un arbre,
Pour voir ses chiens courir.
A l'entour de la tourti, etc.

Il s'est cassé la cuisse
Mignonnon mesdames, etc.
Il s'est cassé la cuisse
A trois pouces du nombril.
A l'entour de la tourti, etc.





C'est dans la Ville de Bytown

Bytown, fondée par un nonne By et appelée aujourd'hui Ottawa, a été pendant nombre d'années le rendez-vous des voyageurs de chantiers qui montaient dans la Mattawa l'automne et en revenaient le printemps.

C'est dans la vill' de Bail-ton - ne, Là-iou - que j'ai 'té faire un tour;

Là iou - que ya des jo - lies fil - les, Qui sont par-fait's et gen-

PIANO

tillé, Mais yen a t'an' que par 'sus tout, Z'on dit que j'y fais l'a-mour.

— Mais yen a t'an' que par 'sus tout, Z'on dit que j'y fais l'a-mour. —

BELAIR, grav.

C'est dans la vill' de Bailtonne,
Là iousque j'ai 'té faire un tour ;
La iousque ya des jolies filles
Qui sont parfait's et gentill's,
Mais yen a-t-an' que par 'sus tout.
Z-on dit que j'y fais l'amour.



MARIE CALUMET

Ma-rie Ca-lu-met va se ma-ri-cr, Ma-rie Ca-lu-met va se ma-ri-

PIANO

-er A-vec le gar-con de mon-sieur l'eu-ré, A-vec le gar-çon de mon-sieur l'ou-

ré. Les noc's se font au pres-by-té-re, Sens des-sus des-sous, sens do-vant der-

rié-re, On y se-ra in-vi-tés tous, Sens devant der-riè-re, sens dessus des-sous.

Marie Calumet va se marier, (bis)
Avec le garçon de monsieur le curé, (bis)
Les noces se font au presbytère,
Sans dessus dessous, sans devant derrière,
Nous y sommes invités tous,
Sans devant derrière, sans dessus dessous.

Nous avons un bon repas, (bis)
Muni de bons pâtés fort gras, (bis)
D'un ragoût et des tourtières,
Sans dessus dessous, sans devant derrière,
Nous en avons mangé tous,
Sans devant derrière, sans dessus dessous.

Le lendemain elle s'en est allée (bis)
Avec son mari pour demeurer. (bis)
Comme elle était bonne cuisinière,
Sans dessus dessous, sans devant derrière,
Elle lui fit du bon ragoût,
Sans devant derrière, sans dessus dessous.

Ils en ont, tous deux, tant mangé, (bis)
Qu'ils eurent à la fois le corps dérangé. (bis)
Son mari lui dit : " Je compte ben, ma chère,"
Sans dessus dessous, sans devant derrière,
" Q'tas mis trop d'épices dans ton ragoût,"
Sans devant derrière, sans dessus dessous.





“Raft” est un mot anglais qui veut dire radeau. Les voyageurs en chantier, réunissent solidement ensemble les grosses pièces de bois et s’en font un radeau qu’ils descendent le printemps.

Les voy-a-geurs sont ar-ri-vés, les voy-a-geurs sont ar-ri-vés. Dans les chantiers s’en

PIANO

sont al-lés, Bing sur la ring, bang sur la ram', Lais-sez passer les raft-man, Bang sur la ring, bang, bang.

DELAIR, grav.

Les voyageurs sont arrivés, (bis)
Dans les chantiers s'en sont allés,
Bing sur la ring, bang sur la ram',
Laissez passer les raftman,
Bang sur la ring, bang, bang.

Dans les chantiers s'en sont allés, (bis)
Pour y couper du bois carré,
Bing sur la ring, bang sur la ram',
Laissez passer les raftman,
Bang sur la ring, bang, bang.

Pour y couper du bois carré, (bis)
Les gros poux y'ont attrapés,
Bing sur la ring, bang sur la ram',
Laissez passer les raftman,
Bang sur la ring, bang, bang.



Z'AMANT, Z'AMANT

Z'a-mant, z'a-mant — que tu me fais lan-guir — En re-fu-sant — un

PIANO

moment de plai-sir. — Z'a-mant, z'amant — que tu me fais lan-guir — En re-fu-

sant — un mo-ment de plai-sir, — un mo-ment de plai-sir. — A

vec tous mes a-mis; — Ton in-dif-fé-ren-ce me fais souf-frir. —

BELAIR. et



J'ENTENDS LE COUCOU

Ah! bon-jour, ma voi - si - ne, Comment vous por - tez - vous? Je me porte

PIANO

as - sez bien, Dieu mer-ci et vous. J'en-tends le cou-cou, Mes-da-mes, Et j'prends

REFRAIN

gar - de, gar-de, J'en-tends le cou-cou, Mes-da-mes, Et j'prends garde à tout!

Ah ! bonjour, ma voisine,
Comment vous portez-vous ?
Je me porte assez bien,
Dieu merci et vous.
J'entends le coucou, mesdames,
Et j'prends garde, garde,
J'entends le coucou, mesdames,
Et j'prends garde à tout.

Ah ! bonjour, ma voisine,
Là où m'y mettez-vous ?
J'ai t'une grand' cuvette,
Je vous mettrai dessous.
J'entends, etc.

V'la son mari qu'arrive,
Arrive tout à coup ;
Ah ! dis-moi don', ma femme,
Ce qu'il y a dessous ?
J'entends, etc.

C'est une poul' qui couve
Depuis quinze jours—
Quand je saurais tout *parde*,
Y'faut que j'regarde dessous.
J'entends, etc.

En levant la cuvette,
J'aperçois le matou ;
Ah ! bonjour, mon voisin,
Comment vous portez-vous ?
J'entends, etc.

Je m'y porte assez bien,
Je voudrais m'y voir chez nous ;
A pris le manche à balai,
Y'en a donné des coups.
J'entends, etc.



Entre vous deux mon Cœur balance

Le paysan, avec sa voix traînante, agrémentée d'inflexions originales, donne à ses chants un caractère très difficile à saisir par les personnes qui ne vivent pas à son contact.

En - tre vous deux mon cœur ba-lance ah! Non, monsieur, ne balan-ce pas,

Qu'im-porte un peu de dif-fé-rence ah!..... Quand on a les mêmes amours.

Quoi qu'on vous dise ah! Que l'on vous aime ah! Dans un temps le plus heu-reux. Ah! c'est la grande ah

Que je veux pren-dre ah!..... C'est cell'-là que j'ai-me le mieux.

PIANO

accel.

accel.

The musical score consists of five systems, each with a vocal line and piano accompaniment. The piano part is marked 'PIANO' and includes dynamic markings like 'accel.' (accelerando). The lyrics are written below the vocal line, with some words underlined. The music is in a 6/8 time signature and a key signature of one flat (B-flat).

Quante j'y pense ahl mon cœur ba-lan - ce ahl.... * C'est cell'-là que j'aime le mieux.

accel.

accel.

BELAIR, grav.



CHEZ LE PAILLEUR

L'allégorie se rapporte à l'époque de la rébellion de '37, pendant laquelle, sans doute, un brave baron n'a pas été sans peur et sans reproche.



PIANO

Chez Le-pail-leur, le ba-ron fit dans ses cu-
 Du haut en bas, on lui sa-vo-n-na sa per-
 Quelle in-fec-tion se ré-pan-dit à la

lot-tes, Chez Le-pail-leur on eut be-soin d'un doc-teur; Ce ne fut
 son-ne, Du haut en bas on l'é-ten-dit dans les draps; Ce fut ma-
 ron-de, Quelle in-fec-tion s'é-ten-dit dans la mai-son; Va-ren-nes!

pas quo ses cu-lott's, Tout s'en r'sen-tit jus-qu'à ses bott's, chez Le-pail-leur.
 da-me la ba-ronn', Qui fut char-gé' de cette œu-vre bonn', du haut en bas.
 oet hom-me du mond' Fut o-bli-gé de quit-ter sa blond', quelle in-fec-tion.

DELAIR, et.

J'attends que Dewet soit Prisonnier

Par J. J. G.

Dewet fut un des généraux de l'armée des Boers.

Chamberlain dit au vieux Bob: Veux-tu bien fi-nir la guerr'? It is a hell of a

PIANO



job! C'est l'temps d'mettre Dewet en terr'. Qu'attends-tu pour 'le cer-ner? J'attends



pp TRIO.

qu'il soit pri-son-nier, J'at-tends qu'il, j'at-tends qu'il, j'at-tends qu'il soit pri-son-

pp



CHOEUR.

ff

nier, J'at-tends qu'il j'at-tends qu'il j'at-tends qu'il soit pri-son-nier.

ff

BELAIR, op. 10.



Chamberlain dit au vieux Bob;
Veux-tu bien finir la guerre ?
It is a hell of a Job
C'est l'temps d'mett' Dewet en terre
Qu'attends-tu pour le cerner ?
J'attends qu'il soit prisonnier,
J'attends qu'il (bis)
J'attends qu'il soit prisonnier (bis)
(Trio puis chœur.)

La mode a bientôt passé
D'attendre la même chose.
Hier, un vieux créancier,
Me dit : viens donc ci, qu'on cause,
Qu'attends-tu pour me payer ?
Que Dewet soit prisonnier.
Que Dewet (bis) etc.

Messieurs les Européens
Présent'nt la not' collective
Le douairièr' se tord les mains
Ils lui dis'nt en d'finitive
Qu'attendez-vous pour signer
Li Dewet li prisonnier
Li Dewet (bis) etc.

C'est François le beau galant,
Qui reçut plusieurs à-compte,
Il se défend maintenant,
Mais sa fiancée lui d'mand' compte:
Qu'attends-tu pour me marier ?
Que Dewet soit prisonnier.
Que Dewet (bis) etc.

Au Canada la grande question,
C'est la question des écoles,
Les partis la trait'nt au long
Et chacun donn' sa parole
Qu'il attend pour la régler,
Que Dewet soit prisonnier.
Que Dewet (bis) etc.

Un' bell'mère tombe à l'eau
Sous les yeux même de son gendre.
Lui rest' droit comme un poteau,
Ell' criait, c'était à fendre :
Qu'attends-tu pour me sauver ?
Que Dewet soit prisonnier.
Que Dewet (bis) etc.

R&D



J. FRANCHÈRE

LE DIMANCHE J'VAS LA VOIR

Le dimanoh' je vas la voir, le lun-di j'y'en fait la deman-da, Le mar-ti, sans re-tar-

PIANO

FIN, Commencement du 2me couplet et des couplets suivants. D. C.

der, Je voulais m'y ma-ri - er. Son pair'q'est aux é - tou - ta, Il en-tend dir' ce - la

FIN, D. C.

BELAIR, grav.

Le Dimanch' je vas la voir
Le lundi j'yen fait la demande,
Le mardi sans retarder
Je voulais m'y marier.

Son *pair'* qu'est aux *écoula*
Il entend dir' cela ;

Non, tu n'auras pas ma fill'
Par apport tu n'es pas riche
Par apport tu n'as rien
Tu la prends c'est pour son bien.

Son *frair'* qu'est aux *étoula*
Il entend dire cela ;

I'air' ah ! cruel paire,
Apaisez votre colère,
Car c'est un garçon d'honneur,
Laissez-y avoir ma sœur.

Lisett' ah ! ma Lisetta
Prête moé ton *mouchois* ;

Pour essuyer mes larmes
Qui coula sur mon blanc visage
Qui coula de mes deux yeux
Ma Lisett' si tu veux ?

Pour un mouchoir de *pocha*
Non, j'en ai pas su'moé ;

Dedans ma chambre,
Dedans la plus haute des chambres,
Sur le chevet de mon lit
Ma Lisetta vas le *cri*.

Qu'a fait' la *chansonnetta*,
C'est un p'tit cordonnier ;

Assis dessus sa chaise
En coignant dessus sa semelle
En chevillant ses talons
Qu'a composé la chanson !



SI L'AMOUR PRENAIT RACINE

Car si l'amour prenait ra - ci - ne, Dans mon jar - din j'en plan - te - rais, J'en plan -

PIANO

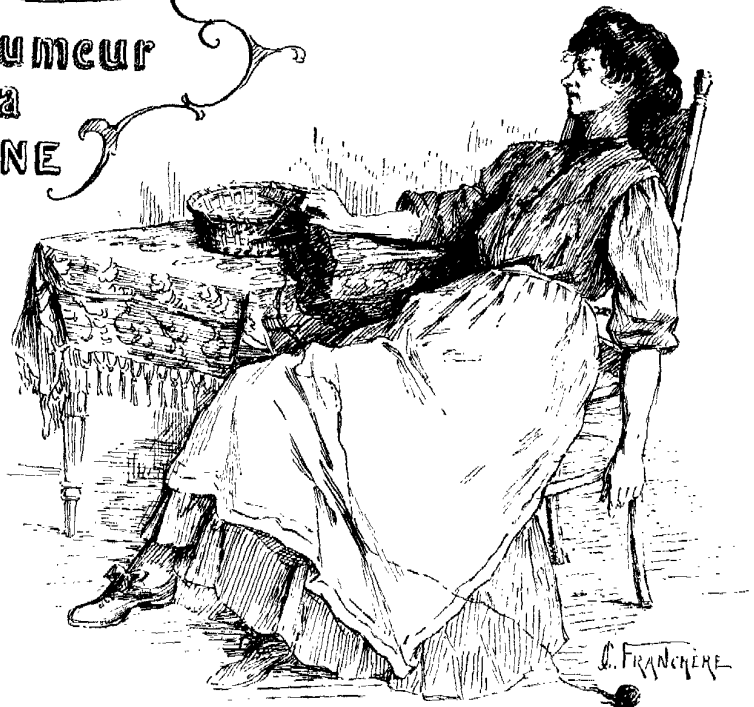
te - rais si long si lar - gea, J'en frai part a mes ca - ma - ra - da, Vi ve l'a - mour!

BELAIR, OP. 11.

^(a)
Car si l'amour prenait racine,
Dans mon jardin j'en planterais,
J'en planterais si long si largea,
J'en frai part à mes camarada,
Vive l'amour!

(a) Souvent la signification des mots importe peu à nos paysans, pourvu qu'il y ait *quelque chose* sous la note. — Car est employé ici pour ah! Que Charles-Fuster leur pardonne ce mauvais pillage.

Ton humeur ma CATHERINE



Ton hu-meur, ma Ca-the-ri - ne Est plus aigi' qu'un ei-tron

PIANO

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line in a treble clef with a key signature of two flats and a 2/4 time signature. The middle and bottom staves are the piano accompaniment, with the middle staff in a treble clef and the bottom staff in a bass clef. The piano part features a steady accompaniment of eighth notes.

vert. On ne sait ce qui t'cha-gri - ne. Ni qui gagn' ni qui y

The second system of the musical score continues the previous system with three staves. The vocal line and piano accompaniment follow the same format as the first system, with the piano part providing a consistent rhythmic accompaniment.

perd, Qu'on soit sage ou qu'on ba - di - ne, A - vec toi, c'est chou pour

chou; Comme un vrai fa-got d'é-pi - nes, Tu pi-ques par tous les bouts.

BELAIR, grav.

Ton humeur ma Catherine
Est plus aigr' qu'un citron vert
On ne sait ce qui t'chagrine
Ni qui gagn' ni qui y perd.
Qu'on soit sage ou qu'on badine,
Avec toi, c'est chou pour chou ;
Comme un vrai fagot d'épines,
Tu piques par tous les bouts.

L'autre jour d'un air modeste
Quand j't'ai donné mon chapeau
Plus vite qu'une arbaletto
Tu le fis tomber dans l'eau.
Et par cette manigance
Sans dire ni pour ni quoi,
Tu me batllais l'ordonnance
De m'éloigner plus de toi.



Le Fils du Roi s'en va Chassant

Souvent nos paysans se servent de quelques mots d'une chanson d'origine française, y ajoutent tant bien que mal des pensées étrangères au sujet et se délectent à chanter des pots-pourris.

più lento
riamente.

Le fils du roi s'en va chassant, le fils du roi s'en va chassant, A-vec son

PIANO *f* *più lento.*

a tempo.

grand fu-sil d'ar-gent. V'la l'bon vent, v'la l'jo-li vent, v'la l'bon vent ma

mi' m'ap-pel-le, V'la l'bon vent, v'la l'joli vent, v'la l'bon vent ma mi' m'at-tend.

RELAIR, grav.

Le fils du roi s'en va chassant,
 Le fils du roi s'en va chassant,
 Avec son grand fusil d'argent.
 V'la l'bon vent, v'la l'joli vent, v'la l'bon vent
 Ma mi' m'appelle,
 V'la l'bon vent, v'la l'joli vent, v'la l'bon vent
 Ma mi' m'attend.

Le Fils du Roi s'en va Chassant

Le fils du roi s'en va chas-sant, Le fils du roi s'en va chas-

PIANO

sant, A - vec son grand fu - sil d'ar-gent. Vous m'a - mu - sez tou - jours.

piu lento. *rit.*

piu lento. *rit.*

accel. *3*
Ja - mais je m'en i - rai chez nous, car j'ai trop peur des loups.

accel.

BELAIR, grav

Le fils du roi s'en va chassant,
Le fils du roi s'en va chassant,
Avec son grand fusil d'argent.
Vous m'amusez toujours.
Jamais je m'en irai chez nous,
Car j'ai trop peur des loups.



MAMZELLE
Suisje de votre goût?

Par un bon soir, sont ve-nus m'a-ver-tir..... Que ma ma-

PIANO

tres - se é - tait chan-gé d'i-dée..... D'un grand ma-tin,..... je

me suis en al - lé..... Chez ma maî-tres - se pour sa voir sa pen-sée.

BELAIR, grav

Par un bon soir, sont venus m'avertir
Que ma maîtresse était changé d'idée.
D'un grand matin, je me suis en allé
Chez ma maîtresse, pour savoir sa pensée.

Comment veux-tu, galant, mon cœur l'auriez-
Il est engagé à un autre amant que vous [vous.]
Il est engagé à un jeune officier
Galant, retirez-vous, galant, tu perds ton temps.

Bonjour la belle, comment vous portez-vous ?
Je suis venu voir si j'étais de votre goût,
Je suis venu voir si j'aurais votre cœur,
Pour soulager mes peines et mes douleurs.

La bell' si j'avais su, la bell' si j'avais cru
Que mes amours n'auraient point parvenu
J'aurais pas tant dépensé mon argent
Allé au cabaret avec tous vos parents.

Galant, si tu l'as bu, parceque tu l'as voulu,
Combien de fois que je te l'ai défendu,
Combien de fois je t'ai dit poliment :
Galant retire-toi, galant tu perds ton temps.



Malbrough s'en va-t-en Guerre

PIANO

Malbrough s'en va-t-en guerr' dans un' bou- teil - - le, Malbroughs'en va-t-en

guerr' dans un' bou- teil - le, On n'sait quand il r'viendra dans un pa - nier, dans un pa -

- nier On n'sait quand il r'vien- dra dans un pa - nier per - cé, dans un pa - nier per - cé.

BELAIR, grav



Malbrough s'en va-t-en Guerre

Malbrough s'en va-t-en guerr sur la zim, zim, zim, sur la boum, boum, boum. Malbrough s'en va-t-en

PIANO

guerr' On n'sait quand il r'viendra, Tra la la Tra la la la la la la la la

la, Tra la la Tra la la Tra la la la la la la. Ah! cou-rez, cou-rez, cou-

-rez, pe-ti-tes fil-les jeun's et gentil-les, Ah! cou-rez, cou-roz, cou-rez, venez ce soir nous a-mu-ser.

BELAIR, grav.

MA MAITRESSE A DU CHAGRIN



SOLO. ENSEMBLE

Ma maitresse a du chagrin, ma maitresse a

PIANO

SOLO. ENSEMBLE.

du cha - grin, Ell' dit que j'bois trop de vin ell' dit que j'bois trop de vin, Ell' dit que quand j'ai

SOLO ensuite ENSEMBLE.

bu mes a-mours sont en tir'- lir', Ell' dit que quand j'ai bu mes a-mours sont per - dus.

Ma maitresse a du chagrin (bis) ensemble
 Ell' dit que j'bois trop de vin (bis) ensemble
 Ell' dit que quand j'ai bu,
 Mes amours sont en tir' lir'
 Elle dit que quand j'ai bu } à reprendre
 Mes amours sont perdus. } ensemble.

Pour apaiser son courroux (bis) ensemble
 Il faut prendre un petit coup (bis) ensemble
 Ell' dit que quand j'ai bu,
 Mes amours sont en tir' lir'
 Elle dit que quand j'ai bu } à reprendre
 Mes amours sont perdus. } ensemble.

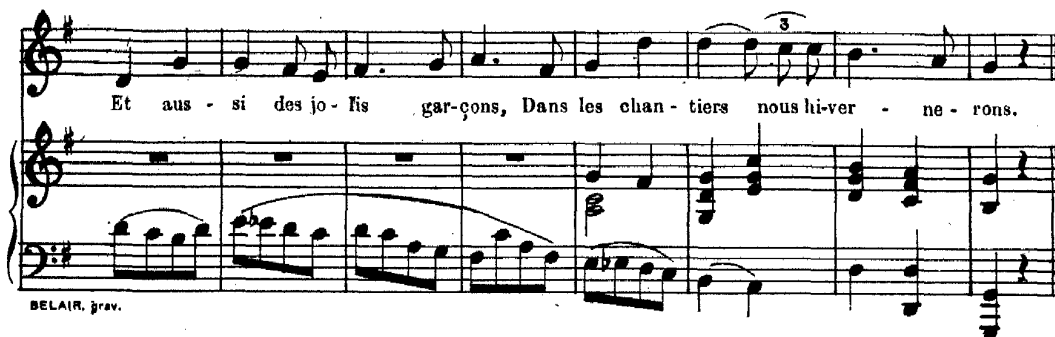
A Bytown, c'est un' Joli' Place

PIANO

A By - town' c'est un' jo - li' place Où il s'ra - mass'



ben d'la crasse; Où ya des jo - li' fil - les.



Et aus - si des jo - lis gar - çons, Dans les chan - tiers nous hi - ver - ne - rons.

BELAIR, grav.

A Bytown c'est un' joli' place
Où il s'ramass' ben d'la crasse;
Où ya des joli's filles
Et aussi de jolis garçons.
Dans les chantiers nous hivernerons!

Nous avons sauté le Long-Sault,
Nous l'avons sauté tout d'un morceau!
Ah! que l'hiver est longue!
Dans les chantiers nous hivernerons!
Dans les chantiers nous hivernerons!

V'là l'automne qu'est arrivé.
Tous les voyageurs vont monter.
Nous n'irons plus voir nos blondes,
Dans les chantiers nous hivernerons!
Dans les chantiers nous hivernerons!

M'en Revenant de Guerre

M'en re-ve-nant de guerr', J'ai ap-pris à tra-vail - ler de tout mé-tier: A pré-

PIANO

sent je sais tout fair', Je suis bon cor-don - nier,.... Je suis ser - ru - rier de mon mé-tier, l'a-

meuxtai-leur et hor - lo-geur. Je joue du tim-bal-lon et du vio-lon, Je ga-gne ma vie au son.

J'travaille en sculp-tur', J'fais des da-viers d'argent ma-gni - fi-que-ment, Aus-si des bel-les cein-

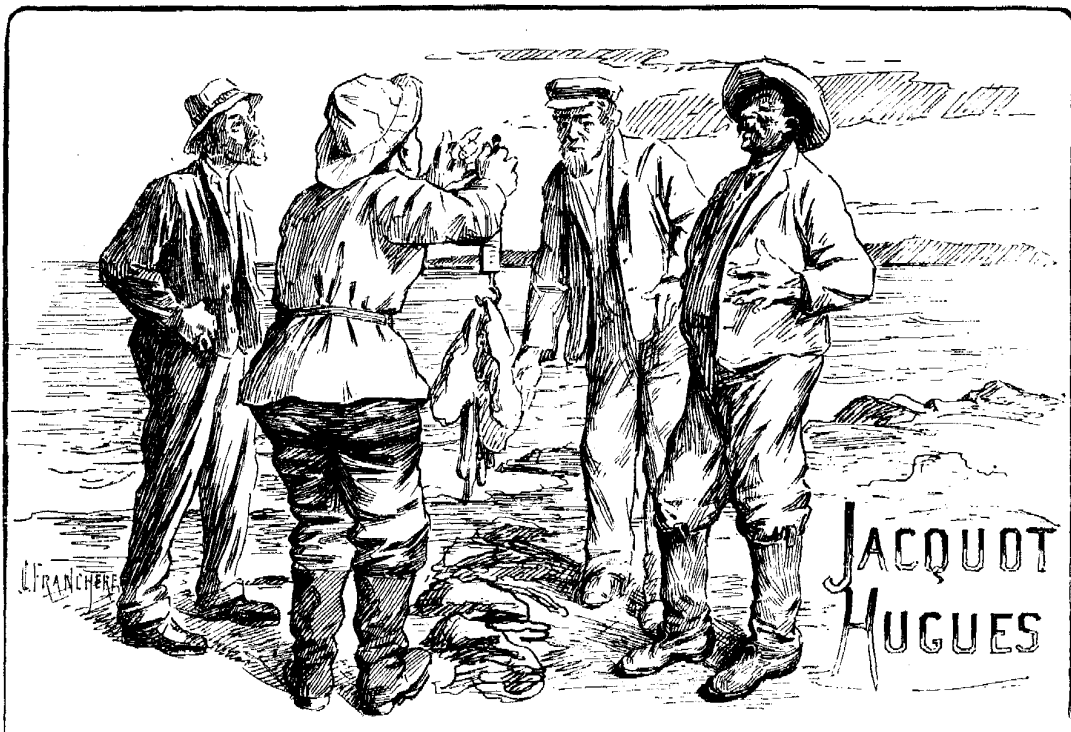
tur's et des dés en ar-gent..... Mais un mé-chant Bostonais m'a pris par le pied, et

moi or-gueilleux; je lui vir' le ta-lon, la mèche al-lu-mée, la poudre au vent, Ma-ri', Mar-go-ton,

guett' ma lu-rett', ma bou-teille et mon fla-con, Je m'fous d'ça, pour-vu que j'dine, Met-tez la tabl' dans

la cui-sine, Vi-vons tous con-tents,..... Vi-vons tous con-tents!

BELAIR, grav.



Un jour Jacquot s'empara d'une baleine. Après qu'il l'eut dépécée et qu'il en eut extrait l'huile et la graisse, ses voisins s'en vinrent chez lui pour se partager le résidu, les cretons, comme cela était d'usage; mais voilà Jacquot qui ne veut pas donner, mais vendre ses cretons, et qui se met en frais de peser sa marchandise avec une romaine. C'en était assez pour se faire chanter, ce qui arriva, quand il fit des démarches pour se faire élire membre du parlement de Québec.

Dans l'com-té de Ri-mous-ki, à l'é-lec-tion nou-vel - le, Jac-quot Hugu's s'est

PIANO

pré-sen-té, Il sen-tait la ba-lei - ne! Il a-vait pour ré-con-fort

Tous les cre-tons de son bord. Ro-mai - ne, ro - mai - ne, ro - mai - ne!

DELAIR, grav.

Dans l'comté de Rimouski,
A l'élection nouvelle,
Jacquot Hug's s'est présenté :
Il sentait la baleine !
Il avait pour réconfort
Tous les cretons de son bord.
Romaine, romaine, romaine !.....

Il ne se souvenait plus
De ses mitass' à franges ;
Il eut donné ses écus
Pour entrer dans la chambre.
C'est c'qu'on n'aurait jamais vu :
Un Sauvage d'être élu !
Peau noire, peau noire, peau noire !

Quand il était cantinier,
Il vendait de l'eau forte ;
Il savait la baptiser
Sans demander main-forte :
C'est P'tit Paul qui charriait l'eau,
Madam' rinçait le tonneau.....
A force, à force, à force !

En s'en revenant chez lui,
Il faisait la grimace ;
Le mond' s'est bien aperçu
Qu'il avait le cœur flasque.
Il dit qu'il a vendu,
Mais à présent n'en vend plus.
Attrape, attrape, attrape !

Qu'en a composé la chanson,
C'est un garçon de gloire ;
Il ne vous dit pas son nom :
Ça vous reste à savoir.
Il espèr' que ses amis
Chanteront tous avec lui :
Romaine, sauvage, peau noire !

Y z'étions trois Jolis Garçons

Nous n'avons recueilli qu'un seul couplet de ce chant original.

Qui qu'a fait..... cet - ta chan - son..... Y z'é-

PIANO



tions trois jo - lis gar - çons,.... Y z'é-tions fai-seux de



bas, fai-seux de bas, fai-seux de bas,..... Y z'é-



tions fai-seux de bas, et pis à o't'heure y sont sol - dats.



BELAIR, grav.



Ah ! si mon Moine voulait Danser !

“ Moine ” n'est pas français dans le sens employé ici , ce que nous appelons moine au Canada est la toupie allemande.

PIANO

Ah ! si mon moi ne vou - lait dan ser ' Ah !

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 8/8. The lyrics are "Ah ! si mon moi ne vou - lait dan ser ' Ah !". The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature and time signature. The word "PIANO" is written to the left of the piano part.

si mon moi - ne vou lait dan - ser' Un ca - pu - chon je lui

The second system continues the musical score. The vocal line has the lyrics "si mon moi - ne vou lait dan - ser' Un ca - pu - chon je lui". The piano accompaniment continues with the same musical style.

don - ne - ré, Un ca - pu - chon je lui don - ne - ré,

The third system concludes the musical score. The vocal line has the lyrics "don - ne - ré, Un ca - pu - chon je lui don - ne - ré,". The piano accompaniment continues with the same musical style.

Dan - se, mon moin' dan - se! Tu n'en-tends pas la dan - se, Tu

n'en - tends pas mon mou-lin, lon, la, Tu n'en-tends pas mon mou-lin mar-cher.

BELAIR. prov.

Ah ! si mon moine voulait danser ! (*bis*)
Un capuchon je lui donn ré (*rais*) (*bis*)
Danse, mon moin', danse !
Tu n'entends pas la danse,
Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
Tu n'entends pas mon moulin marcher.

Ah ! si mon moine voulait danser ! (*bis*)
Un froc de bur' je lui donnerais. (*bis*)
Danse, etc.

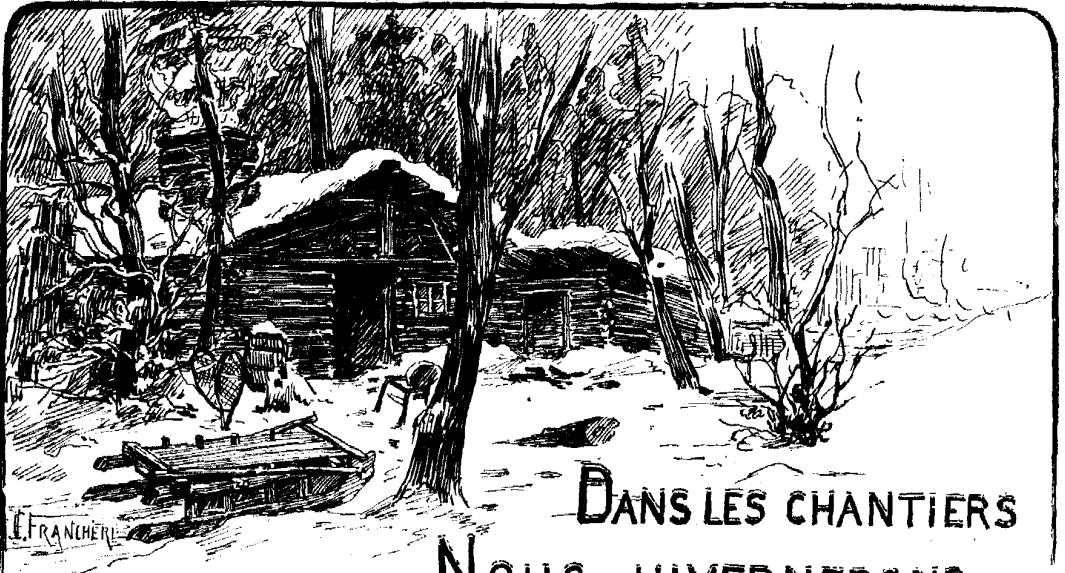
Ah ! si mon moine voulait danser ! (*bis*)
Un ceinturon je lui donnerais ! (*bis*)
Danse, etc.

Ah ! si mon moine voulait danser ! (*bis*)
Un beau psautier je lui donnerais. (*bis*)
Danse, etc.

Ah ! si mon moine voulait danser ! (*bis*)
Un chapelet je lui donnerais. (*bis*)
Danse, etc.

S'il n'avait fait vœu de pauvreté ! (*bis*)
Bien d'autres chos' je lui donnerais. (*bis*)
Danse, mon moin', danse !
Tu n'entends pas la danse,
Tu n'entends pas mon moulin, lon, la,
Tu n'entends pas mon moulin marcher.





L. FRANCHÉRI

DANS LES CHANTIERS NOUS HIVERNERONS

Voi - oi l'hi - ver ar - ri - vé, Les ri - viè - res sont ge - lées.

PIANO.

C'est le temps d'al - ler aux bois, Man - ger du lard et des pois! Dans

les chan - tiers nous hi - ver - ne - rons, Dans les chan - tiers nous hi - ver - ne - rons.

BELAIR. grav.

Voici l'hiver arrivé,
Les rivières sont gelées ;
C'est le temps d'aller au bois
Manger du lard et des pois.
Dans les chantiers nous hivernerons !
Dans les chantiers nous hivernerons !

Pauv' voyageur que t'as d'la misère !
Souvent tu couches par terre ;
A la pluie, au mauvais temps,
A la rigueur de tous les temps !
Dans les chantiers, etc.

Quand tu arriv' à Québec,
Souvent tu fais un gros bec.
Tu vas trouver ton bourgeois
Qu'est là assis à son comptoi'.
Dans les chantiers, etc.

Je voudrais être payé
Pour le temps que j'ai donné.
Quand l'bourgeois est en banqu'route,
Il te renvoi' manger des croûtes.
Dans les chantiers, etc.

Quand tu retourn' chez ton père,
Aussi pour revoir ta mère ;
Le bonhomme est à la porte,
La bonn'femme fait la gargotte.
Dans les chantiers, etc.

Quand ça vient sur le printemps,
Chacun craint le mauvais temps ;
On est fatigué du pain,
Pour du lard on n'en a point.
Dans les chantiers, ah ! n'hivernerons plus !
Dans les chantiers, ah ! n'hivernerons plus !



PETIT JEAN

Quand j'é-tais chez mon pè - re, Lil, li, li, Lil, li, li, lil, lil,

PIANO

lil, ... li. Quand j'é-tais chez | mon pè - re Gar - çon à ma - ri - er :

Gar - çon à ma - ri - er - er - er, Gar - çon à ma - ri - er.....

rall. *a tempo.*

rall. *a tempo.*

BELAIR, op. 9.

Quand j'étais chez mon père,
Lil, li li lil, li li lil, lil, lil, li
Quand j'étais chez mon père,
Garçon à marier ;
Garçon à marier-er-er,
Garçon à marier

A présent j'en ai-t-une,
Lil, li li, etc.
A présent j'en ai-t-une
Qui me fait enrager. (ter)

Je n'avais rien à faire,
Lil, li li, etc.
Je n'avais rien à faire
Qu'une femme à chercher. (ter)

Elle m'envoi-t-à l'ouvrage,
Lil, li li, etc.
Elle m'envoi-t-à l'ouvrage
Sans boir'ni sans manger. (ter)

Quand je reviens d'ouvrage,
Lil, li li, etc.
Quand je reviens d'ouvrage
Tout mouillé, tout glacé. (*ter*)

J'ai mangé deux oies grasses,
Lil, li li, etc.
J'ai mangé deux oies grasses
Et trois pigeons lardés. (*ter*)

Je m'asseois sur la porte,
Lil, li li, etc.
Je m'asseois sur la porte
Comme un pauvre étranger. (*ter*)

Les os sont sous la table,
Lil, li li, etc.
Les os sont sous la table,
Si tu veux les ronger. (*ter*)

—Rentre, petit Jean, rentre,
Lil, li li, etc.
Rentre, petit Jean, rentre,
Rentre te réchauffer ! (*ter*)

P'tit Jean baisse la tête,
Lil, li li, etc.
P'tit Jean baisse la tête
Et se met à brailler. (*ter*)

Soupe, petit Jean, soupe,
Lil, li li, etc.
Soupe, petit Jean, soupe !
Pour moi j'ai bien soupé. (*ter*)

—Braille, petit Jean, braille !
Lil, li li lil, li li lil, lil, lil, li,
Braille, petit Jean, braille,
Et moi je vais chanter !
Et moi je vais chanter-er-er,
Et moi je vais chanter !



Ah ! tu t'en Souviendras !

Cette chanson est d'origine française, mais nos Canadiens en ont changé bien des mots et la chantent à leur façon.

C'est u- ne fill' de not' canton S'en allant à con- fes- se. Monsieur l'euré lui a d'mandé Quel

PIANO

pê- ché a vous fai - - te? Ah! tu t'en sou- viendras, malu- ré, Du cu- ré de Terr'bon - ne.

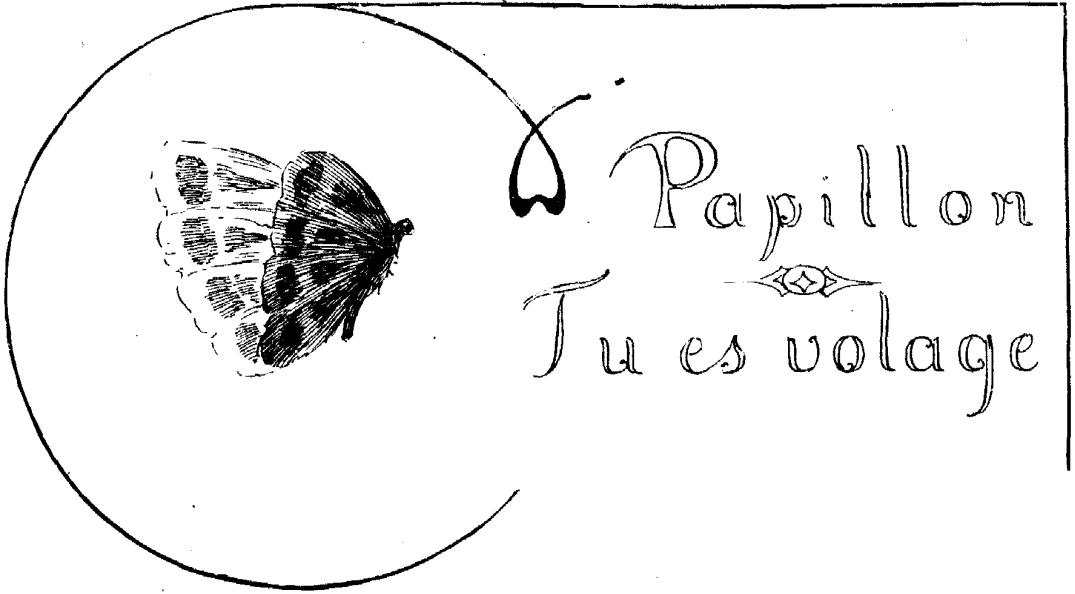
C'est une fill' de not' canton
S'en allant à confesse,
Monsieur l'euré lui a demandé :
Quel péché a-vous faite?
Ah ! tu t'en souviendras, maluré.
Du curé de Terrebonne.

Ma fille, pour ce péché-là,
Il faut aller à Rome.
Mon père, pour aller par là,
Il me faudrait un homme.
Ah ! tu t'en souviendras, etc.

Le plus grand péché que j'ai faite,
C'est d'avoir aimé l'homme ;
Ma fille, pour ce péché-là,
Il faut aller à Rome.
Ah ! tu t'en souviendras, etc.

Mon père, pour aller par là,
Il me faudrait un homme.
Ma fille, pour aller par là,
Vous n'aurez point personne.
Ah ! tu t'en souviendras, etc.

Ma fille, pour aller par là,
Vous n'aurez point personne ;
Embrassez-moi cinq ou six fois,
Le péché j'vous l'pardonne.
Ah ! tu t'en souviendras, maluré,
Du curé de Terrebonne.



Pa - pil - lon, tu es vo - la - ge! Tu ressemble à mon a - mant: L'a-mour

PIANO

est un ba - di - na - ge, L'a-mour est un pas - se-temps; Quand j'ai mon amant j'ai le cœur content.

Papillon, tu es volage !
 Tu ressemble' à mon amant.
 L'amour est un badinage,
 L'amour est un passe-temps.
 Quand j'ai mon amant,
 J'ai le cœur content.

—Croyez-vous, mademoiselle,
 Que je viens ici pour vous ?
 J'en ai d'autre', à ma demande,
 Qui sont plus belles que vous.
 Croyez-moi, mam'zelle,
 Je me ris de vous.

—Monsieur, pour d'ingratitude,
Votre cœur n'en manque pas ;
Vous avez souvent l'habitude,
Bien souvent changer d'appas.
Croyez-moi, monsieur,
N'y revenez pas.

—Croyez-vous, mademoiselle,
Que je pens' de revenir ?
J'estim' mieux vider bouteille
Avec un de mes amis.
Adieu mes amours !
Adieu mes plaisirs !

Si l'amour avait des ailes
Comme toi, beau papillon,
Il irait de ville en ville
Pour rejoindre mon amant,
Lui faire assavoir
De mes compliments.



Tom Bobili Bilou

Mon père n'avait fille que moi. Tom Bobili-lou, Tir' le robinet. Encore sur

la mer il m'en-voie, Bobili Bobili-lou, Tom Bobili, Bilou, Bobili, Bobili-lou, Tom Bobili-lou.

Mon père n'avait fille que moi,
Tom Bobilou, Tir' le robinet.
Encore sur la mer il m'envoie,
Bobili, Bobilou, Tom Bobili, Bilou,
Bobili, Bobilou, Tom Bobilou,

Car si mon papa le savait
Tom bobilou, tir' le robinet.
Fille battu' ce serait moi.
Bobili, Bobilou, etc.

Le marinier qui m'y menait,
Tom Bobilou, tir' le robinet,
Devint amoureux de moi.
Bobili, Bobilou, etc.

Ah! dites-moi qui lui dirait,
Tom Bobilou, tir' le robinet,
Ce seraient les oiseaux des bois.
Bobili, Bobilou, etc.

Ma mignonnette embrassez-moi,
Tom Bobilou, tir' le robinet,
Nanni monsieur, je n'oserais.
Bobili, Bobilou, etc.

Les oiseaux des bois parlent-ils?
Tom Bobilou, tir' le robinet,
Ils parlent français, latin aussi.
Bobiti, Bobilou, etc.

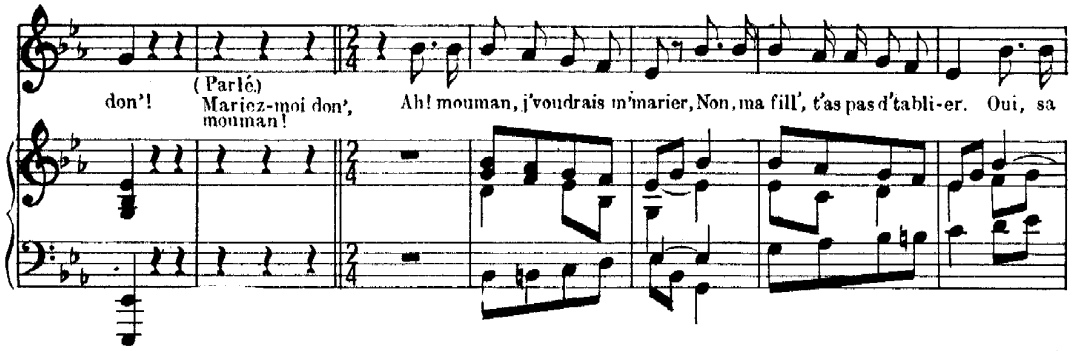
MOUMAN
J'VOUDRAIS
M'MARIER



Ah! mouman, j'voudrais m'marier, Non, ma fill', t'as pas d'ca-va-lier, Y yen

PIANO

a dans les conces-sions, Des vieux gar- çons, tout poil-lus, tout bos- sus, tout boi- teux. Minan, mariez-moi



don'! (Parlé)
Mariez-moi don', Ah! mouman, j'voudrais m'marier, Non, ma fill', t'as pas d'tabli-er. Oui, sa
mouman!



mè - re, j'en ai t'un tout dé - chi - ré, tout rac - mo - dé, Ah!!... j'vou drais m'marier.

SELAIR. grav.



C'était un vieux sauvage
Tout noir, tout barbouilla,
 Ouich'ka !
Avec sa vieill' couverte
Et son sac à tabac.
 Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

Avec sa vieill' couverte
Et son sac à tabac.
 Ouich'ka !
—Ton camarade est mort,
Est mort et enterra.
 Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

Ton camarade est mort,
Est mort et enterra.
 Ouich'ka !
C'est quatre vieux sauvages
Qui port'nt les coins du drap.
 Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

C'est quatre vieux sauvages
Qui port'nt les coins du drap,
 Ouich'ka !
Et deux vieill's sauvagesses
Qui chant'nt le *libera*.
 Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !





Ah! c'est dans Saint Pas chal, Dans un nou-veau quar tier, Ya ane

PIANO

jo - ti' fill', A - ne fille à ma - rier, C'est Mamzel le Do - mi -

thild' Si vous la con - nais-sez, Son amant va la ouerr' c'est pour la de-man - der.

RELAIR. grav.

Ah ! c'est dans Saint Paschal,
Dans un nouveau quartier,
Ya t'ane joli' fill',
Ane fille à marier.
C'est Mamzelle Domithild'
Si vous la connaissez,
Son amant va la ouerr'
C'est pour la demander.

En entendant ces mots,
Le beau gallant z'entra,
Il ôta son chapeau
Et puis, la salua
En z'y disant la belle
Ne te souviens-tu pas,
Des promesses tu m'a faites,
Ah ! oui, t'es sousquindra.

Tout doux mon imprudent,
Tu n'auras pas comm' ça,
Domitille la brunette,
Non, non tu n'auras pas.
Y en a un autre qui l'aim'
Qu'est dans ses amiquées,
Et qui te coupe l'arbe,
L'arbe dessous le pied.

Si j't'ai fait des promesses,
Ah ! oui, j'les sousquendrai,
Au péil de ma vie,
Ah ! oui j't'épouserai.
Quand à ma bonne mère,
Je ne m'en soucis guère,
Quand à mon bon poupa,
On arrang'ra ben ça.



Les Habitants de Boucherville

3

Les habitants de Boucher-vill' s'sont fait faire un bâ-ti-ment, S'sont fait faire un bâ-ti-

PIANO

REFRAIN

-ment Pour al-ler jou-er de - dans. Al-lons - y, bru - net - te al-lons - y gaî - ment.

Les habitants de Bouchervill'
S'sont fait faire un bâtiment,
S'sont fait faire un bâtiment,
Pour aller jouer dedans.
Allons-y brunette, allons-y gaîment.

Tous les mâts du bâtiment,
Sont des cotons d'herb' St-Jean ;
Tout's les voil's du bâtiment,
Sont des vest's de bouragan.

Refrain.

Le gouvernail du bâtiment,
C'est un' vieill' jamb' d'habitant ;
Tout l'corps du bâtiment,
C'est la carcass' d'un éléphant.

Refrain.

L'équipag' du bâtiment,
Sont tous béliers du printemps,
Et tous ceux qui vont dedans,
Sont tous des innocents.

Refrain.



S'M'EN FOUS



PIANO

Que veul't dir' ces grand's rob's noi-

-res, Re-qui - es - cat in pa - ce..... Ils dis'nt que j'suis dans le mon-

- de Pour leur don - ner mon bien.... Je veux boir', je

m'en fais gloi - re, Je veux dé - pen - ser mon bien..... Sou - vent

j'ai le cœur à ri - re, Je prends le temps comine il vient....

Que veul'nt dir' ces grand's rob's noires,
Requiescat in pace.....
Ils dis'nt que j'suis dans le monde
Pour leur donner mon bien.....
Je veux boir', je m'en fais gloire,
Je veux dépenser mon bien.....
Souvent j'ai le cœur à rire,
Je prends le temps comme il vient.....

Tout les jours ma mèr' me gronde,
Eil' me trait' de libertin.
Elle dit que j'suis dans le monde,
Pour lui causer du chagrin.
Je veux boir', je m'en fais gloire,
Je veux dépenser mon bien ;
Souvent j'ai le cœur à rire,
Je prends le temps comme il vient.



Quand tu me dis je t'aime

PIANO

Quand tu me dis ces mots je t'ai-me, Je te spu-ris a-vec des

pleurs; Car, non, vous n'êtes plus la même..... Ah! j'ai bien raison de pleu-rer.

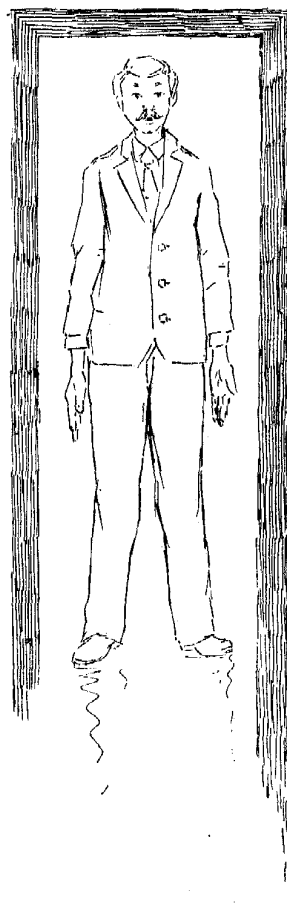
Quand tu me dis ces mots je t'aime
Je te souris avec des pleurs ;
Car, non vous n'êtes plus la même
Ah ! j'ai bien raison de pleurer.

Que puis-je hélas ! pour vous convaincre
Que je vous aime tendrement ;
Reste-t-il un obstacle à vaincre
Pour mériter d'être votre amant ?





MON PERE MA DONNE UN MARI



Mon pé - re m'a don - né un ma - ri. Mon

PIANO

pé - re m'a don - né un ma - ri,..... Il me l'a don - né si pe - tit! Je bats et je

vann', je trotte et je coûrs, je carde et je fi le, je taille et je couds.

Mon père m'a donné un mari (bis)
Il me l'a donné si petit
Je bats et je vann', je trotte et je cours
Je carde et je file, je taille et je couds.

Ah ! si jamais je me r'marie (bis)
J'en prendrai un pas si petit.
Je bats et je vann', etc.

Il me l'a donné si petit (bis)
Que dans mon lit je le perdis.
Je bats et je vann', etc.

J'en prendrai un arpent et demi (bis)
Et puis j'en aurai pour la vie.
Je bats et je vann', etc.



La Destinée, la Rose au Bois

Mon père aus - si ma mè - re n'a - vaient que moi d'en - fant. Mon père aus -

PIANO

- si ma mè - re n'a - vaient que moi d'en - fant; n'a - vaient que moi d'en - fant. La des - ti -

- née, la rose au bois, n'a - vaient que moi d'en - fant, n'a - vaient que moi d'en - fant.

Mon père aussi ma mère
N'avaient que moi d'enfant
Mon père aussi ma mère
N'avaient que moi d'enfant (bis)
La destinée, la rose au bois
N'avaient que moi d'enfant. (bis)

Il m'envoie à l'école } bis
A l'école du Roi
A l'école du Roi
La destinée la rose au bois
A l'école du Roi (bis)

Quand les maisons sont nettes } bis
Tous les garçons y vont
Tous les garçons y vont
La destinée la rose au bois
Tous les garçons y vont (bis)

Ils entrent quatr' par quatre } bis
En frappant du talon
En frappant du talon
La destinée la rose au bois
En frappant du talon (bis)

CHANSON DE LA MARIÉE



PIANO

C'est au jour - d'hui le jour de mes no - ces, Où j'ai é - pou - sé t'un ma-

- ri, Où j'ai vou - lu fair'comm' les au - tres, A pré - sent m'y voi - là ma - ri - é? Ah! j'ai con-

rit.
ten - té mes dé - sirs.... ah! Ah! j'ai pris t'un homm' que j'ai - mais..... J'ai

peut-êtr' fait z'u - ne fo - lie, Mais tout le mond' s'y ma - rie, Sur l'air du

tra la la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la!

BÉLAIR, grav.





Sur le Coin d'un pont

Mon père a fait bâ-tir maison, Sur le coin, sur le coin d'un pont, A fait bâtir a trois pignons,

PIANO

sur le coin, sur le coin d'un pont. Ah! le jo-li pe-tit coin que le coin d'un coin que le coin d'un pont....

Mon père a fait bâtir maison,
Sur le coin, sur le coin d'un pont,
A fait bâtir à trois pignons,
Sur le coin, sur le coin d'un pont.
Ah ! le joli petit coin que le coin
D'un coin que le coin d'un pont.

Qu'emportes-tu dans ton jupon,
Sur le coin, sur le coin d'un pont ?
C'est un pâté de trois pigeons,
Sur le coin, sur le coin d'un pont.
Ah ! le joli petit coin, etc.

Ils m'ont demandé mon nom,
Sur le coin, sur le coin d'un pont,
" Belle Marguerite " c'est mon nom
Sur le coin, sur le coin d'un pont.
Ah ! le joli petit coin, etc.

C'est un pâté de trois pigeons,
Sur le coin, sur le coin d'un pont.
Assis-toi là et le mangerons
Sur le coin, sur le coin d'un pont.
Ah ! le joli petit coin, etc.

S'asseyant elle fit un bond,
Sur le coin, sur le coin d'un pont,
Qui fit trembler mer et poissons,
Sur le coin, sur le coin d'un pont.
Ah ! le joli petit coin, etc.



A LA SANTE DE CES JEUNES MARIES



Sur vo - tre... bon - té Ah! je me... re - po - se, Puis - que

PIANO

vous... vou - lez. Tous i - ci... que j'o - se vous chan -

ter u - ne chan - son, Don - nez votre at - ten - tion.

BELAIR, grav.

Sur votre bonté
Ah! je me repose.
Puisque vous voulez
Tous ici que j'ose
Vous chanter une chanson,
Donnez votre attention.

Pour vous conserver
Beaux jours et bon rôle,
Vous d'vez répéter
Souvent ces paroles :
Dieu veuille que je sois doux
A_cell' dont je suis l'époux !

Je ne parle pas
Ici du breuvage,
Ni de ce repas,
Mais du mariage;
Je ne parle maintenant
Que de ces jeunes amants.

Tu ne dois aimer
Que ta chère femme,
Que Dieu t'a donnée
Pour fidèl' compagne;
Tu dois toujours éviter
Cell' qui pourrait te charmer.

Vous avez dit : oui,
Mot très agréable ;
Mais il est aussi
Souvent regrettable,
Et jusque dans le tombeau
On se repend de ce mot.

Vous vous êt's aimés,
Aimez-vous encore !
Vous serez charmés
De revoir l'accord
Régner dans votre maison
Avec la paix et l'union.

Messieurs, jusqu'ici,
Jusqu'à vos oreilles,
Je puis bien parler
De tous ceux et celles
Qui se prennent sans s'aimer
Et meur'nt sans se regretter.

Jeun' femme, écoutez !
Vous ferez de même ;
De Dieu suppliez
La bonté suprême
Qu'il vous bénisse tous deux
Et vous donne des jours heureux.

Vous, jeunes amants,
Qui cherchez des belles,
Veillez sagement,
Soyez-leur fidèles,
Car vous pourriez être enfin
Accablés de grand chagrin.

Messieurs, c'est assez
Sur le mariage ;
Daignez me verser
De ce doux breuvage ;
Que je boive à la santé
De ces jeunes mariés.

LE CHAPEAU

d'notr

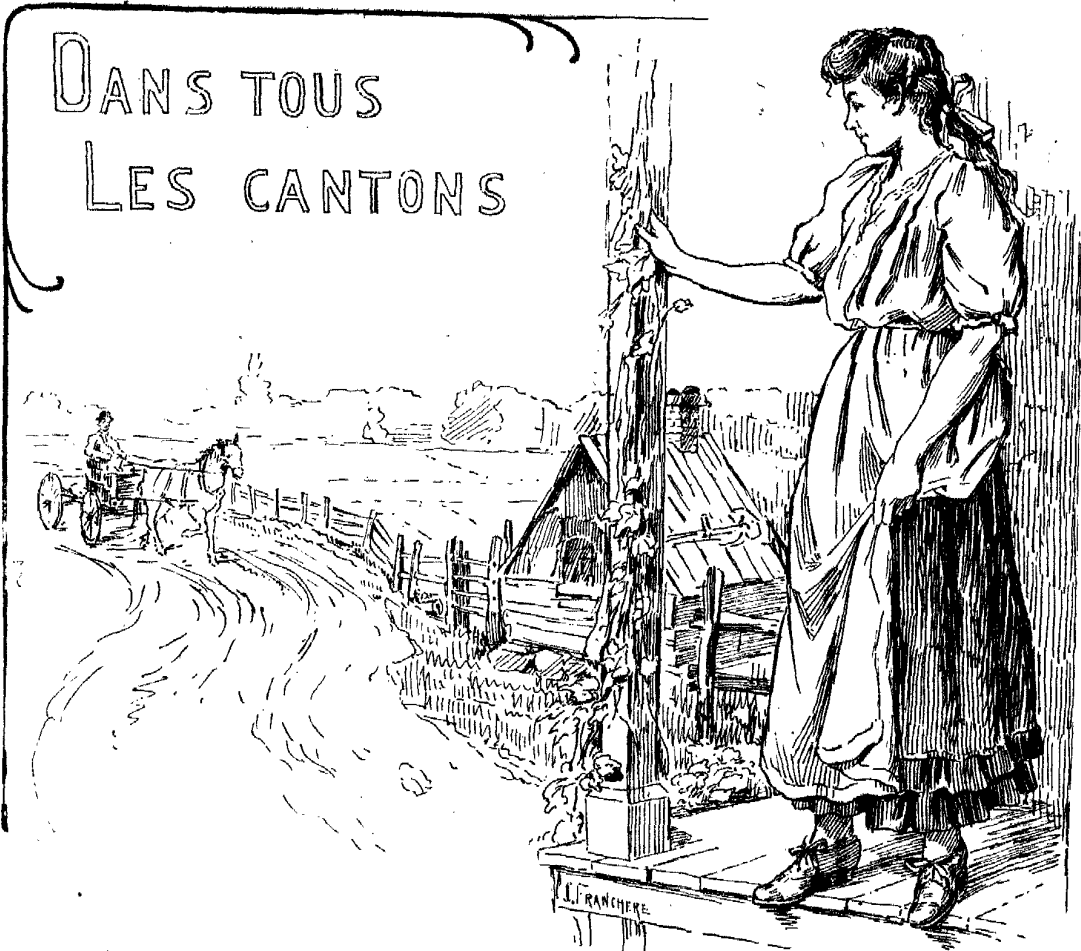
CURÉ



C'est l'cu-ré d'par chez nous qu'a per-du son cha-peau,.... Il s'en
 fut à la vill' pour s'en a-ch'ter un neu. Quand il fut re-ve-nu, Il re-trou-va son
 vieux. Ah! dit-il, ça m'en f'ra.... deux à..... c't'heur!.....

PIANO

DANS TOUS LES CANTONS



7 Dans tous les can tons, Ya des fill's et des gar-çons, Qui veul't se

PIANO

Musical notation for the first system. It consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The vocal line starts with a fermata over the first measure.

ma - ri - er, C'est la pu - re vé - ri - té. Les gar-çons vont les voir; Le

Musical notation for the second system. It continues the vocal line and piano accompaniment from the first system. The vocal line ends with a fermata over the final measure.

plus sou-vent le soir; Les fill's se ré- jou- iss'nt, Quand ell's voînt leurs a - mis.

Ell's se dis'nt en sou - riant: Le voi - là mon a - mant.

BELAIR. grav

Dans tous les cantons
Ya des fill's et des garçons
Qui veul'nt se marier,
C'est la pure vérité.
Les garçons vont les voir
Le plus souvent le soir ;
Les fill's se réjouissent
Quand ell's voînt leurs amis ;
Ell's se dis'nt en souriant :
Le voilà mon amant !

Etant mariée,
Il faut tout abandonner,
Tous les agréments
D'être avec les jeunes gens.
Faut rester au logis
Pour plaire à son mari ;
Vous êtes mariée
Par votr' propri' volonté ;
Vous avez pris mari,
C'est pour lui obéir.

Jeunes fill's, écoutez,
Qui voulez-vous marier :
Votre engagement
Vous causera du tourment.
Vous prenez un état,
De pein's et d'embaras ;
Bien souvent du chagrin,
Sans en connaîtr' la fin,
Qui vous fra regretter
La maison qu'vous quittez.

S'il est complaisant,
Vous aurez de l'agrément ;
Mais s'il est jaloux,
Vous n'en aurez pas beaucoup.
Combien y en a-t-il
De ces méchants maris,
Que tout leur intérêt
C'est d'aller au cabaret,
Pour y passer leur temps
A boir' tout leur argent !

Le soir arrivé,
Ils revien'n't à leur logis
Tout en ruribons
Et menant le carillon ;
Disant d'un air fâché :
" Donne-moi à souper !
Promptement fuis mon lit,
Car j'ai besoin d' dormir ! "
Comment pouvoir chérir
Un si brutal mari !

Vous, à la maison,
Ni pain, ni lard, ni poisson,
N'ayant pas le sou
Et souvent manquant de tout....
Et vos petits enfants
Qui vous diront : " Maman,
Donnez-nous donc du pain,
Car nous mourons de faim ! "
Hélas, quel crève-cœur
Vous f'ra verser des pleurs !

Mais comme cela
Tous les hommes ne sont pas :
Car tous ces défauts,
Pour un seul, ce serait trop !
Yen a, assurément,
Qui sont plus complaisants :
Ils aim'nt leurs compagnées
Puisqu'ils les ont épousées,
Ils veul'nt les soulager :
C'est pour se faire aimer.

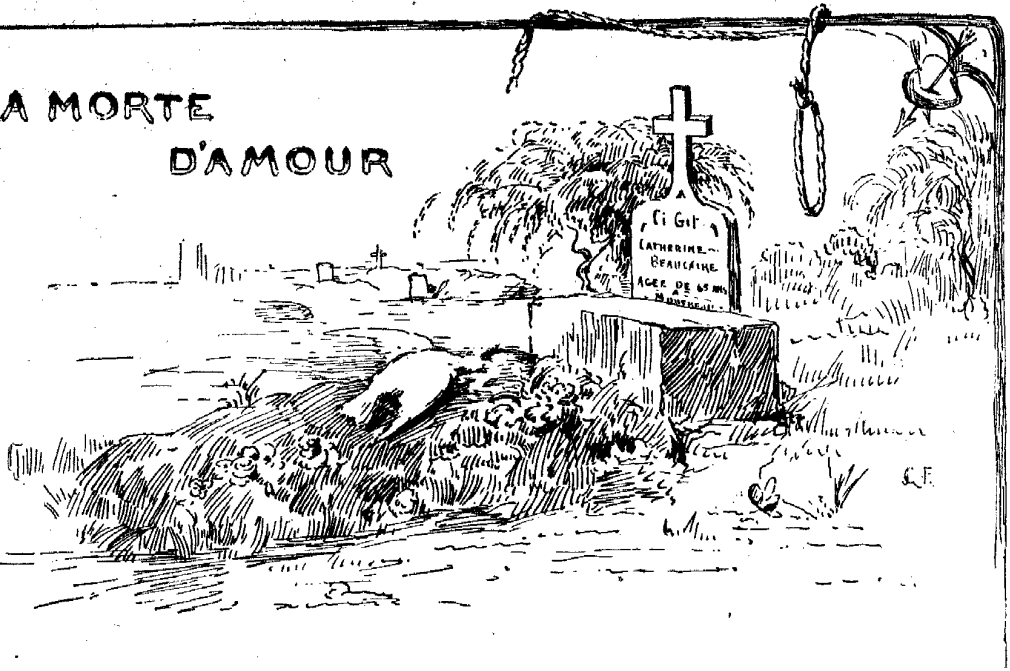
Mais si les maris
Ne sont pas tous garantis,
C'est qu'il yen a trop
De ces femm's qu'ont des défauts...
De ces humeurs marrébouts,
Que rien n'est à leur goût ;
Quand on veut leur parler
Dans un coin s'en vont boudier.
Comment n'pas faire courroux
Avec un tel hibou ?

La semaine, au logis,
Ell's ont l'air tout étourdies ;
Mal peignées, mal chaussées,
Et souvent mal arrangées.
Le dimanche arrivé,
Vous les voyez frisées,
Que tout's leurs qualités
N'est qu'pour la vanité.
Ell's n'ont aucun souci
Pour l'affair' du logis.

Qu'en a composé la chanson
C'est un vieillard de ce canton
Qui n'a pas regretté
Le jour qu'il s'est marié.
Il a pris un gibier
Qu'il a su conserver ;
Elle a des qualités
Qu'il n'a point publiées :
Que chacun fass' comm' moi,
Qu'il chante ce qu'il sait !



LA MORTE D'AMOUR



Ya dans la vill' la où j'ai res- té Un garçon d'boucher que j'ai tant z'ai-mé,

PIANO

Y m'a z'ai-mé' par ma vie ô- tée, Gas-pord Bou cher que j'ai tant z'ai- mé.

Y'a dans la vill' là où j'ai resté,
Un garçon d'boucher que j'ai tant z'aimé.
Y m'a z'aimé', par ma vie ôtée,
Gaspard Boucher que j'ai tant z'aimé.

Son père monte en haut dedans sa chambre,
Trouva sa fille pendue t'en l'air,
Prit son canif, coupa la corde;
Y avait un écrit dessus' son cœur.

Elle dit à son père : montez-moi t'un' chaise,
Aussi de l'encre, aussi du papier;
C'est pour écrire à mes amiquiées,
A Gaspard Boucher que j'ai tant z'aimé.

Creusez ma fosse, creusez-la ben creuse,
Et sur ma tête, mettez t'un' pierre,
Et sur mon cœur un pigeon blanc,
Pour faire savoir au monde que j'sus mort'
[d'amour.]



La
VERITÉ D'AUJOURD'HUI

J. FRANCHÈRE

Le diable est sorti d'enfer pour y fair' le tour du mon -

PIANO

- de. Prêteurs d'argent comme usuriers, vous êt's tous de son mon-de;.... Chez le notair' vous nous a-me-

-nez, Et d'avanc' vous l'avez graissé: Co-la est d'la fraudu-re, Embarquez dans la voi-tu - re....

Le diable est sorti de l'enfer
Pour y faire le tour du monde.
Prêteur d'argent comme usurier,
Vous êtes tous de son monde ;
Chez le notair' vous nous amenez,
Et d'avanc' vous l'avez graissé :
Cela est d'la fraudeure,
Embarquez dans la voiture.

A vous autres les avocats,
Qu'aimez tant la procédure,
Votre client est toujours gagné,
Tant que la cause dure,
Et souvent vous la fait' traîner,
Tant que l'elient n'est pas plumé,
Vous avez jusqu'au parjure ;
Embarquez dans la voiture.

Et vous autr's les candidats,
Qui faites tant de tapage,
Nos votes vous nous demandez,
C'n'est qu'pour fair' du bouclage.
Et en chambr' quand vous ét's rendus,
Ce pauvre peuple vous n'y pensez plus ;
Vous nous imposez des taxes,
J'veux ben que l'diabl' vous claque.

Les jug's va-t-on en parler,
Eux aussi, s'ils le méritent.
Les avocats l'zont invités,
Pour diner à leur marmite.
Ces pauvres juges s'sont laissés gagner :
Les témoins sont mal interrogés.
Le diabl' voit la tournure,
Embarquez-les dans la voiture.

Et les médecins va-t-on en parler,
Pourtant qu'ils sont bien commodes ;
Si votr' pouls est dérangé,
Ou un p'tit mal de gorge.
Mais hémorroïdes si vous avez
Et qu'vous n'pouvez pas aller,
Le diabl' crie : c'est trop d'ûr,
Embarquez-les dans la voiture.

Ici j'voudrais m'arrêter,
Je ne puis, ça me commande.
Ce que j'voudrais vous parler,
C'est c'qu'on appelle les banques.
Et aussi les sociétés :
Comment de gens qui viv'nt sans travailler !
Il y a de la pourriture,
Qu'ils embarquent dans la voiture.

Cultivateurs comme ouvriers,
V'nez r'cevoir vot' récompense.
Pour tant d'sueurs qu'vous versez,
Pour nourrir tous ces gens.
Les fra passer par la grand' rue ;
Il criera ta Lucifer :
Sacre moé ça dans l'enfer.





Amoureux de la JARDINIÈRE

PIANO

Dans un par-ter-re, le soir, en m'y pro-me-nant,....

Je fis ren-con-tre d'la fill' d'un jar-di-nier..... Je m'suis ap-pro-ché d'el-le, en

lui di-sant: Mam-zel-le, N'au-riez-vous pas be-soin de moi dans votr' jar-din?....

rit. *u tempo.*

Dans un parterre, le soir, en m'y promenant,
Je fis rencontre d'la fill' d'un jardinier.

Je m'suis approché d'elle, en lui disant Mamzelle :
N'auriez-vous pas besoin de moi dans votre jardin ?

Mon doux monsieur, passez votre chemin,

Je n'sais que faire de vous dans mon jardin.

Le jardinier que j'aime, arrose tous mes choux de
Soir et matin—in—in, l'arrosoir à la main. [siam,



Départ pour la Californie

Je vais quitter... ô ma bel - le pa - tri - i,.... Je vais quit - ter.... la bell' que

PIANO



j'ai-me tant.... Je vais quit-ter.... ô ma bel - le pa - tri - i,.... Je vais quitter....



.... la bell' que j'ai-me tant. Sous le cli-mat.... de la Ca - li-for-ni - e, Je vais tra - hir la



foi de mon serment, Sous le cli-mat de la Ca - li-for-ni - e, Je vais trahir la foi de mon serment.



Je vais quitter, ô ma belle patrie, }
Je vais quitter la bell' que j'aime tant. } *bis*
Sous le climat de la Californie, }
Je vais trahir la foi de mon serment. } *bis*

Dans ce désert, ô montagne cruelle ! }
Je t'aimerai toujours comm' ton amant. } *bis*
Tu veux me suivre, hélas ! tu n'as point d'ailes, } *bis*
Permits-moi donc que je te dise adieu. }

• Permits-moi donc que je te dise encore }
Ce que mon cœur te disait tous les jours : } *bis*
Ange du ciel, le celui que j'adore, } *bis*
Regarde-moi pour la dernière fois. }





ROBE DE SOIE

SOLO.

Mon père aus - si ma mèr' n'avaient que moi d'en - fant,

PIANO

ENSEMBLE.

SOLO.

Mon père aus - si ma mèr' n'avaient que moi d'en - fant. Ils m'ont fait u - ne

SOLO et ENSEMBLE.

robe, u - ne ro - be de soie; J'ai - me - rai tou - jours que l'â - ge

de quinze ans, J'ai - me - rai tou - jours que l'â - ge de quinze ans.

RELAIR, grav.

Mon père aussi ma mère n'avaient que moi d'en-
[fant, (solo)]

Mon père aussi ma mère n'avaient que moi d'en-
[fant, (ensemble)]

Ils m'ont fait une robe, une robe de soie.

Refrain :

J'aimerai toujours que l'âge de quinze ans. (bis)
(solo et ensemble)

Trop courte par derrière et trop longu' par devant,
(solo)

Trop courte par derrière et trop longu' par devant,
(ensemble)

Je l'ai fait rogner par un de mes amants.

Refrain.

Ils m'ont fait une robe, une robe de soie, (solo)

Ils m'ont fait une robe, une robe de soie, (ensemble)

Trop courte par derrière et trop longu' par devant.

Refrain.

Je l'ai fait rogner par un de mes amants, (solo)

Je l'ai fait rogner par un de mes amants, (ensemble)

Avec les rognures j me suis fait fair' des gants.

Refrain.

Avec les rognures j me suis fait fair' des gants, (solo)

Avec les rognures j me suis fait fair' des gants,
(ensemble)

En m'en r'venant des vêpres, j'ai perdu mes gants.

Refrain.

IL EST EN AGE

Il est en âge, il est en âge, C'est un fort sa - ge per - son -

PIANO

nage, Il s'est ma rié à vingt-deux ans Et a eu de fort beaux enfants, Il est en âge, il est en âge.

Il est en âge. (*bis*)
C'est un fort sage personnage,
Il s'est marié à vingt-deux ans,
Et a eu de fort beaux enfants.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain :

Il est en âge. (*bis*)
C'est un aimable personnage,
Il est constant qu'à cinquante ans,
On n'est plus poulet du printemps.
Il est en âge. (*bis*)

Il est en âge. (*bis*)
C'est un positif personnage,
S'il est brave et entreprenant,
On dit qu'il aime beaucoup l'argent.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Il est en âge. (*bis*)
C'est un folâtre personnage,
Il aime à rire assurément,
Et danse sa gigue bien proprement.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Il est en âge. (*bis*)
C'est un très grave personnage,
Il fit fortune promptement.
Dans les cent mille assurément.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Il est en âge. (*bis*)
C'est un généreux personnage,
Mais pourquoi le blaguer plus longtemps,
Lui qui nous reçoit princièrement.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Il est en âge. (*bis*)
C'est un libéral personnage,
Il voulut être représentant,
Et se fit battre dans les quatre cents.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Il est en âge. (*bis*)
Tout ce qu'on dit là est vrai et sage ;
Mais pour un homme de cinquante ans,
J'trouve qu'il paye pas la traite souvent.

Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Il est en âge. (*bis*)
C'est un bien gentil personnage,
Il aime bien les amusements,
Qui lui rappellent son jeune temps.

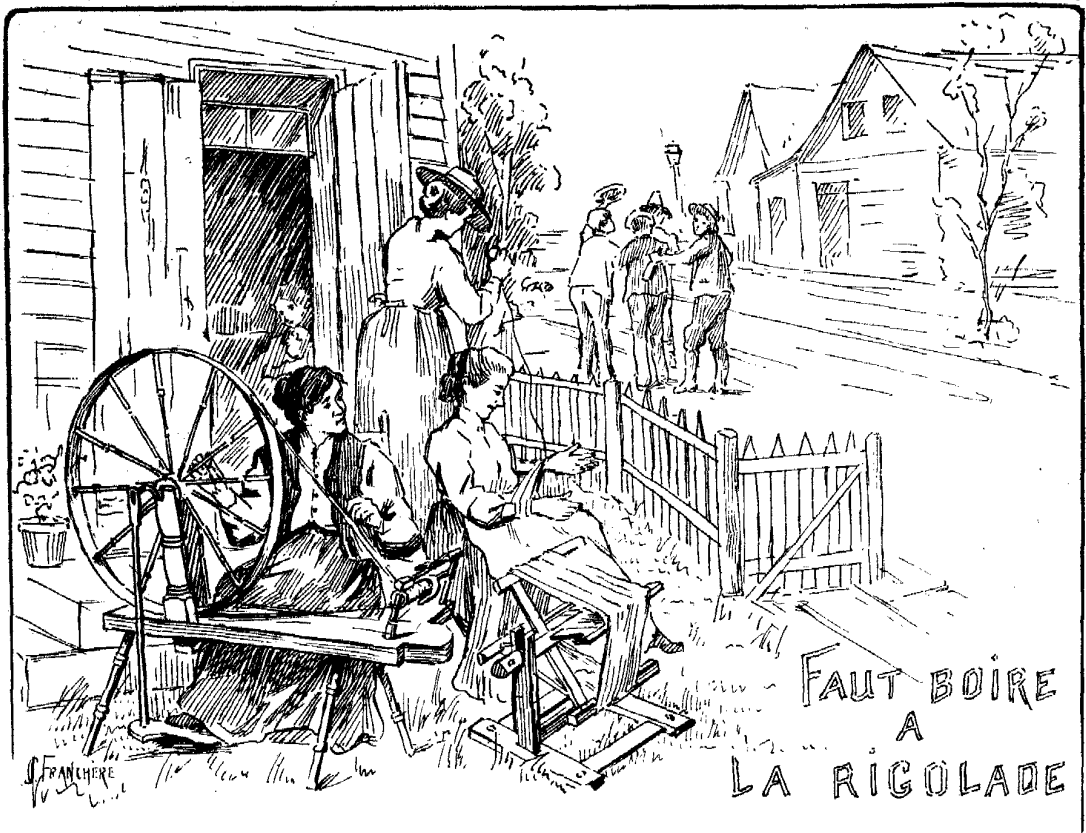
Il est en âge. (*bis*)

Refrain.

Je suis en nage. (*bis*)
A force de chanter ses louanges,
Pour me remettre promptement,
J'prendrai un verre de whisky blanc.

Je suis en nage. (*bis*)

Refrain.



FAUT BOIRE
A
LA RIGOLADE

Tan-dis que les fill's et les fem-mes fi-le- ront Les gens ma-riés et les gar-

PIANO

- çons boi- ront. Il faut boire à la ri go- la- de, A- vec

tous ses ca - ma - ra - des. C'est, c'est, c'est, c'est du vin nou-veau, faut vi-der les bou-

-teil - les, C'est, c'est, c'est, c'est du vin nou-veau, faut vi-der les pots.

DELAIR, chev.

Tandis que les fill's et les femmes fileront,
Les gens mariés et les garçons boiront.
Il faut boire à la rigolade,
Avec tous ses camarades.
C'est, c'est, c'est, c'est du vin nouveau,
Faut vider les bouteilles,
C'est, c'est, c'est, c'est du vin nouveau,
Faut vider les pots.

Corinne et pis Mary, en prenant leur repos,
Faisaient la guerre aux buveurs d'eau.
Il faut boire, etc.

Bacchus assis sur un tonneau,
Faisait la guerre aux buveurs d'eau.
Il faut boire, etc.

Le roi de France qui était Empereur,
Dit qu'il n'a jamais eu de bonheur ;
Ni de puits, ni de fontaines
A fournir à ses capitaines.
C'est, c'est, etc.



DEDANS PARIS

PIANO

Dedans Pa - ris y'a t'u-ne brune, Qui est plus bel - le que le jour. Dedans Pa -

- ris y'a t'u- ne brune Qui est plus bel - le que le jour, Mais elle a - vait u-ne ser-

van-te, qu'aurait, qu'aurait vou- lu..... Etre aus- si bell' que sa maî- tresse, Mais ell' n'a pu.

BELAIR, *grv.*

Dedans Paris y a-t-une brune } *bis*
 Qui est plus belle que le jour, }
 Mais elle avait une servante
 Qu'aurait (*bis*) voulu
 Etre aussi bell' que sa maîtresse,
 Mais ell' n'a pu.

Elle s'en va chez l'apothicaire : } *bis*
 Combien vendez-vous votre fard ? }
 — Nous le vendons par demi-once,
 C'est un (*bis*) écu.
 — Pesez-moi-z'en un' demi-once
 Voilà l'écu.

— Quand vous serez pour vous farder } *bis*
 Prenez bien gard' de vous mirer ; }
 Vous éteindrez votre chandelle
 Barbouill' (*bis*) barbouillez-vous.
 Le lendemain vous serez belle
 Comme le jour.

Le lendemain au petit jour, } *bis*
 La belle a mis ses beaux atours. }
 Elle met son beau jupon vert,
 Son blanc (*bis*) corset,
 Pour aller faire un tour en ville
 S'y promener.

Le premier qu'elle rencontra } *bis*
 Ce fut son gentil cavalier. }
 — Où allez-vous, blanche coquette,
 Si barb (*bis*) si barbouillée ?
 Vous avez la figur' plus noire
 Que la ch'minée.

Elle s'en va chez l'apothicaire : } *bis*
 — Monsieur, que m'avez-vous vendu ? }
 — Je vous ai vendu du cirage,
 Pour vos (*bis*) souliers :
 Pour apprendre à une servante
 A se farder.

J'ai mal aux dents



J'ai mal aux dents, je veux la faire ex-trai - re, mais j'ai bien peur, ça va me fair'souf-

PIANO

-frir..... En la ploubant ça fe-ra mon af-fair', Mais l'trou est grand, on ne peut le rem-

plir,..... mais l'trou est grand, on ne peut le rem-plir; Et tout de même.... a -vec du cou-

-rag' Montrons que je suis sage, Pour plus vite en fi - nir, Arrachons-la et je pourrai dormir.

J'ai mal aux dents, je veux la faire extraire,
Mais j'ai bien peur, ça va me faire souffrir
En la plombant, ça fera mon affaire',
Mais l'trou est grand, on ne peut le remplir. (*bis*)
Et tout de même..... avec du courag'
Montrons que je suis sage,
Pour plus vite en finir,
Arrachons-là et je pourrai dormir.

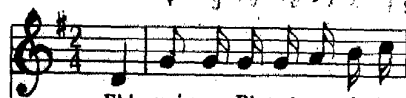
Chez l'dentiste je transporte mon être,
Et tout tremblant je monte l'escalier,
On me prendrait pour une grosse bête,
Je ne ris plus, je ne fais que pleurer. (*bi*)
Et tout de même avec du courage.
Faisons voir qu'on est sage,
Pour plus vite en finir,
Arrachons-là et je pourrai dormir.

Hélas! enfin je monte sur la chaise,
Le cœur bien gros et les yeux tout en pleurs,
Je suis bien loin de m'trouver à mon aise,
Mais on me dit : ça sera sans douleurs. (*bis*)
Et le dentiste toujours plein de courage,
Montra qu'il était sage;
Avec son instrument,
Le temps d'le dire il arracha ma dent.



L. FRANCHÈRE

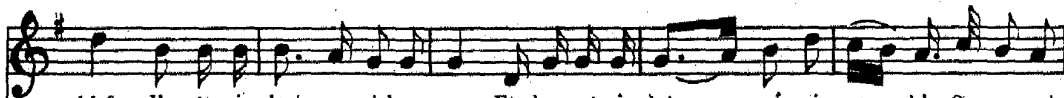
VIEUX NOËL CANADIEN



Eh! quoi, mon Pierrot, ne sais-tu



pas qu'un Dieu vient de naître i-ci-bas, et qu'il est né dans une é-ta-



-ble? Il n'a ni lan-ges ni bor-ceau Et dans cet é-tat..... mé-pri-sa-ble, On ne peut

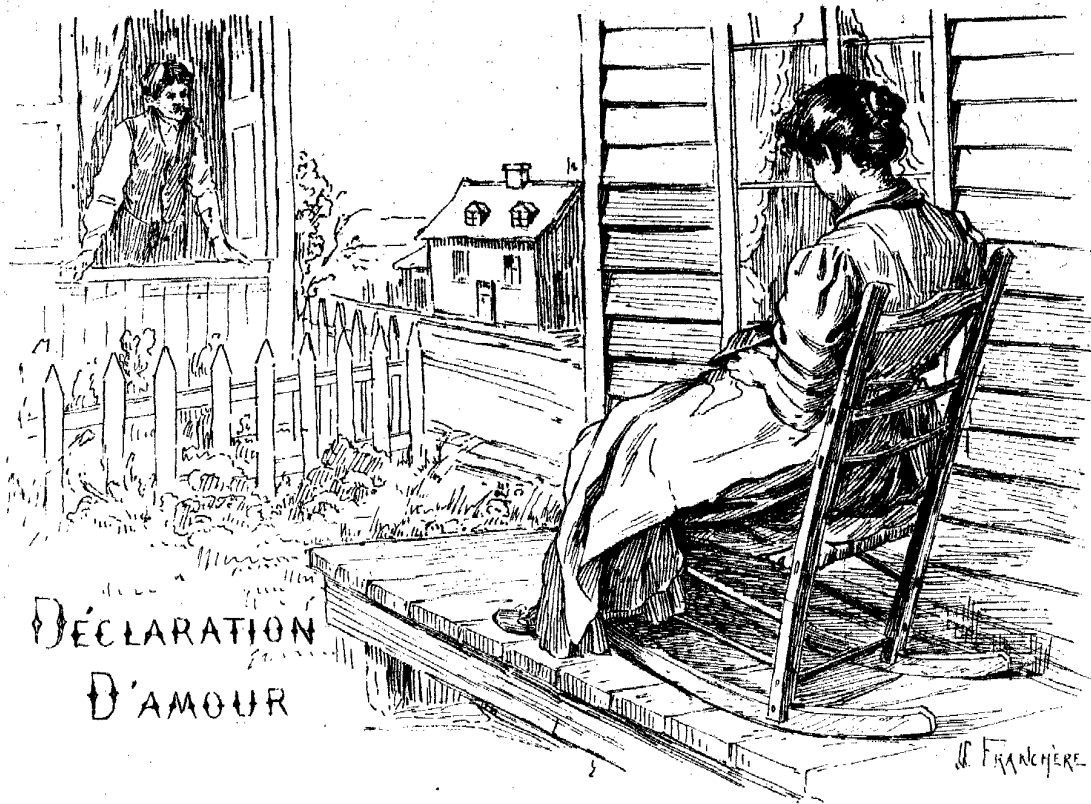


voir on ne peut voir rien de si beau, on ne peut voir rien de si beau.

Eh ! quoi, mon Pierrot ne sais-tu pas,
Qu'un Dieu vient de naître ici-bas,
Et qu'il est né dans une étable ?
Il n'a ni langes ni berceau,
Et dans cet état méprisable,
On ne peut voir rien de si beau. (*bis*)

Jacquot lui porte un œilletlet,
Son petit fils un pot de lait,
Et deux moineaux dans une cage.
Pierrot lui porte des gâteaux,
Charlot du beurre et du fromage,
Et le gros Jean, et le gros Jean un petit veau.
Et le gros Jean un petit veau.





E-coute un p'tit peu ma blondi-ne, Que j'te fass' mes déclarations, Et n'va pas croire que je ba-

PIANO

di-ne, Car j'ai les meilleur's in-ten-tions. En te re-gardant par la f'nê-tre, Je

pense à toi, puis je sou-ri-s, Cré nom d'un nom, faut pas êtr' bê-te Pour at - tra-per c'te bell' souris.

BE LAIR. grav.

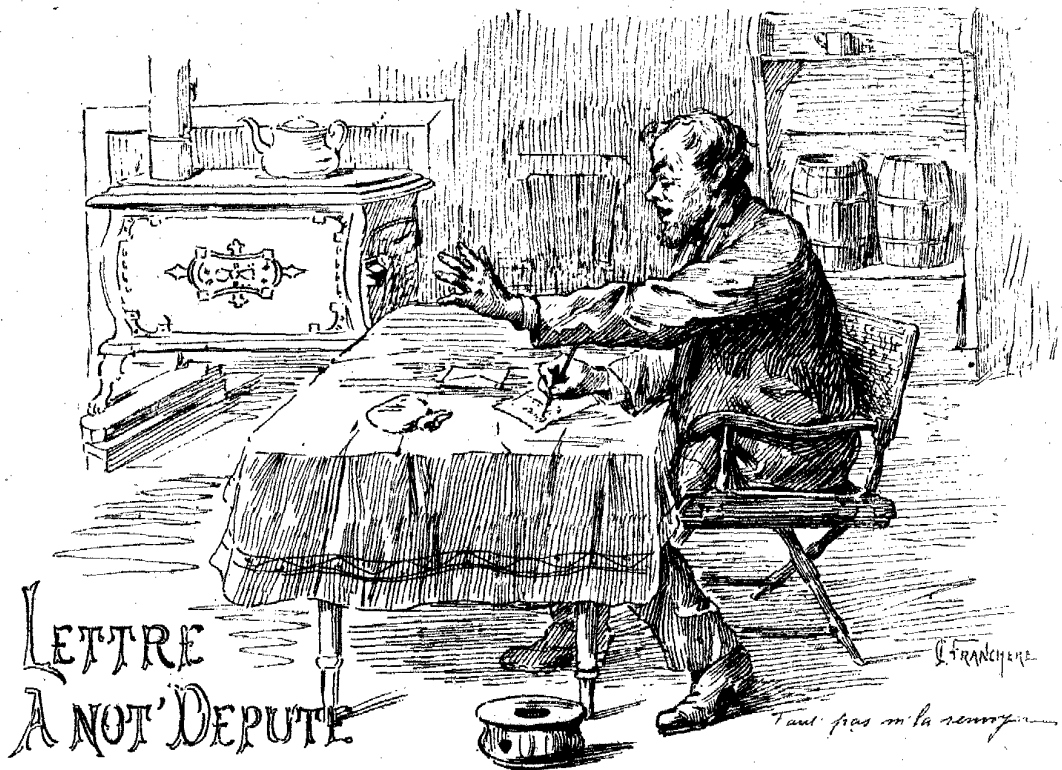
Ecoute un p'tit peu ma blondine,
Que j'te fass' mes déclarations,
Et n'vas pas croir' que je badine,
Car j'ai les meilleur's intentions.
En te regardant par la fenêtre,
Je pense à toi, puis je souris,
Cré nom d'un nom, faut pas êtr' bête,
Pour attraper c'te bell' souris.

Tu es p'têt' un peu chétive,
Car tu n'cess' pas de m'agacer,
Mais quand bien mêm' tu s'rais rétive,
Ça n'm'empêch'rait pas d't'adorer.
Oui je t'ador' comme un idole,
Pour toi je pourrais tout souffrir ;
Quitter le monde, laisser la fiole !
Si tu m'disais qu'ça t'fait plaisir !

Oui quand j'te r'gard' ma bell' javotte,
Et pis j'trépigne et pis j'gambad'
Me disant la charmant' cocotte,
Que n'puis-j' la mettre en marinad'.
En ton œil j'vois l'astre neptune ;
Ton nez, superbe floraison !
Quand à ton cœur, j'tomb' dans la lune !
Je n'puis trouver d'comparaison.

A mon goût tu es très gentille,
Au diable les qu'en dira-t'on !
A-t-on jamais trouvé jeun' fille
Douc' comme un troupeau de moutons ?
Quand je te r'gard' de ma cellule,
Au tic tac de ton bercement,
Je crois y voir une pendule !
Pis j'y r'gard' l'heure à tout moment !

Tu vois par là combien je t'aime :
Toi seul ! toi seul fais mon régal.
Quand tu me quit's, c'est un carême,
Et quand tu r'viens c'est l'temps pascal.
Je t'en ai dit assez ma p'tite,
Larguons, larguons ce discours-là :
Ça m'ronge le cœur comme un' bébite !
Tra la la la la la la la ! !



LETTRE À NOT' DÉPUTÉ

Quand cette chanson a été composée le siège du Parlement était à Montréal.

M'sieur l'épnu-té d'not' vil-la-ge, Qui sié-géz au Par-le-ment, Je vous é-cris u-ne pa-ge,

PIANO

Et vous fais mon com-pli-ment. En prenant l'train pour Ste-An-ne, J'ai z'e'u l'malheur d'é-ga-rer.

L'pa-ra-plui' qui m'servait d'canne. Faudrait m'le renvoyer! Faudrait m'le ren voy - er!

— BELAIR, grav.

M'sieur l'député d'not' village,
Qui siégez au Parlement,
Je vous écris une page
Et vous fais mon compliment.
En prenant l'train pour Ste-Anne,
J'ai z'eu l'malheur d'égarer
L'paraplui' qui m'servait d'canne ;
Faudrait m'le renvoyer !
Faudrait m'le renvoyer !

J'ai fait voir à ma famille,
Les superbes monuments
D'la métropole, qui brille,
Par ses mille z'ornements.
Ma fille, un' demoiselle sage,
Dit qu'c'est au carré Viger
Qu'elle a perdu son... courage....
Faudrait m'le renvoyer !
Faudrait m'le renvoyer !

Avec les billets d'galeries,
Dont vous m'avez fait présent,
J'ai t'été voir les sing'ries
Que vous faites au Parlement.
J'ai tant ri de voir un type,
Qui savait l'art d'aboyer,
Que j'en ai lâché ma pipe.....
Faudrait m'la renvoyer !
Faudrait m'la renvoyer !

Enfin, (chos' monumentale,
Dont j'demeure confondu !)
Dans vot' belle capitale,
Savez-vous ce que j'ai perdu ?
C'est su' l'parvis d'Notre-Dame,
Ou ben dans un autr' quartier,
Que j'ai dû perdre ma femme.....
Faut pas m'la renvoyer !
Faut pas m'la renvoyer !



EN VOULEZ-VOUS DES HOMMES MORTS ?

L'autre jour un clan po - li - ti - que se par-ta-geait tous les com-tés, En di-sant

PIANO

pour battre la cli-que Nous ne som-mes pas em - bê-tés. Mais une voix sortant de ter - re E-pou-van-

- ta tous ces pantins, En criant: Al lez-vous vous tai - re, l'as de cre-vés! Tas de pan-tins!

(Parlé) En voulez-vous des hommes morts?... Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

Des homm's morts! hurla la cohorte,
C'est pour nous fair' reculer,
Craignons rien, nous avons Laporte,
Et pis Beauchamp, et pis Lussier;
Des hommes pareils ont l'âme pure,
Et n'ont pas peur d'un gringolet!
Mais le démon d'une voix dure,
Sans se laisser toujours soufflait :

(Parlé) En voulez-vous des hommes morts?.....
Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

Quoi donc c'que c'est? dit dans la foule
Martineau, qu'est pas un capon,
Ça n'm'effraye point, j'sus pas t'une poule;
J'sus t'un coq qui chante et qui pond.
Morgan sourit, Doyon frissonne
Au bruit de ce cocorico.
Et bien qu'il n'y eût là personne,
La voix gronda en siroco :

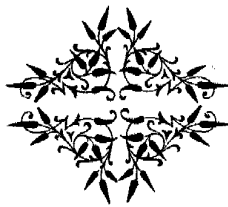
(Parlé) En voulez-vous des hommes morts?.....
Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

Alors Morgan, s'armant d'audace,
Se tourna vers Cooke en disant :
Demandons au frère Didace
D'exterminer l'mauvais plaisant.
Mais Mondou, qui était tout pâle,
Vit verdier le doux Pariseau,
Lorsque la voix d'un puissant râle
Leur dégoisa en plein museau :

(Parlé) En voulez-vous des hommes morts?.....
Ah ! les batêches ! I's ont pas d'poil aux pattes !!

Magnan seul était sans faiblesse,
Parce qu'il n'avait rien compris ;
Mais soudain son âme en détresse
Lui chanta le " De profundis."
Allons, dit-il, pus d'politique,
Si nous voulons sauver nos os,
Car c'est une voix prophétique,
Celle qui nous hurle dans le dos :

(Parlé) En voulez-vous des hommes morts?.....
Ah ! les batêches ! I's ont pas d'poil aux pattes !!



C'était un P'tit Sauvage

PIANO

C'était un p'tit sau-va - ge, Tout noir, tout bar-bouil-lé, ouicheté. S'en

fut à la ri-viè - re, C'était pour se la-ver, ouicheté.

REFRAIN

Tou ma-lin-gat-té la wa - wick-ta, Tou ma-lin-gat-té la hé-wick-té.

BELAIR, grav.

C'était un p'tit sauvage,
 Tout noir tout barbouillé, ouicheté.
 S'en fut à la rivière,
 C'était pour se laver, ouicheté.

Qui en port'ra le deuil,
 Si c'est monsieur le curé, ouicheté.
Refrain.

Refrain :
 Tou malingattélawa wickta,
 Tou malingattéla hé wickté.

Aux quatre coins du poêle,
 Quat'bouteill' de brandy, ouicheté.
Refrain.

S'en fut à la rivière, etc.
 (reprenant à chaque couplet les deux derniers vers)
 La rivière est profonde,
 L'ptit sauvage s'est noyé, ouicheté.
Refrain.

A la plus haute branche,
 Le rossignol chantait, ouicheté.
 (Le reste comme dans la chanson
 de la Claire Fontaine).



CHANSON DU FERBLANTIER

Parlons donc de Cy-rill' Jeantot, Qui a r'vi-ré son ca-pot, Pour u-ne di-zain' de piastres,

PIANO

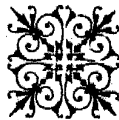
Il a ven-du sa car-cas-se A Ti-Jos Bes-sett' l'autonn' pas-sé Pour du foin qui a pas pay-é.

BELAIR, grav.

Parlons donc de Cyrill' Jeantot,
Qui a r'viré son capot,
Pour une dizain' de piastres,
Il a vendu sa carcasse
A Ti-Jos Bessett', l'automn' passé,
Pour du foin qui a pas payé.

Parlons donc de Tiquenne Robert,
On dit qu'et'un p'tit homme d'affaires.
Avec ses culottes de velour,
Il a l'air d'un joueur de tambour,
Qui a quitté son régiment,
Pour se faire représentant.

Celui qu'a composé cette chanson,
C'est un ferblantier du canton ;
C'est en fessant sur sa tôle,
Qui l'a composé si drôle ;
C'est en fessant sur son tuyau,
Qui l'a composé comme y faut.



Rencontre de trois Jolies Demoiselles

Vivement.

C'est en m'en re-ve-nant de la jo-li' Ro-chel le, C'est en m'en re-ve-nant de

PIANO

la jo-li' Ro-chel-le, Là où j'ai ren-con-tré trois jo-li's de-moi-sel-les. Bas-que, bas-que,

sac don-dai-ne, Bis-co-ti-ne, sac d'a-voi-ne, con-tré à con-tre, sac don-dé....

C'est en m'en revenant de la jolie Rochelle (*bis*)
 Là où j'ai rencontré trois jolies demoiselles.
 Basque, basque sac dondaine,
 Biscotine, sac d'avoine,
 Contre à contre, sac dondé.

Ah ! j'ai bien fait cent lieues, sans parler avec elle,
 (*bis*)
 Mais au bout des cent lieues, elle me demanda à
 [boire.]
 Basque, basque, etc.

Ah ! je n'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus belle,
 (*bis*)
 Je l'ai prise, l'ai montée derrière moi sur ma selle.
 Basque, basque, etc.

Je l'ai prise, l'ai menée à la fontaine claire, (*bis*)
 Mais quand elle fut rendue, elle ne voulait plus boire.
 Basque, basque, etc.

Je l'ai prise, l'ai menée à Sorel chez son père, (*bis*)
 Quand elle fut rendue, elle buvait à plein verre.
 Basque, basque, etc.



LES AMOURS DE TI LOUIS

(Du ruisseau de Belœil)

FRANCHES

C'est Ar - sé - li' Cam-peau, Qui res - te par en haut, C'est an' ben jo - li'

PIANO

fil - le, Vous la con - nais sez - t'y? Elle est de bon - ne mine, Elle a an' jo - li' fa -



- con, Elle a des ca - va - liers qui sont jo lis gar - çons.

C'est Arséli' Campeau,
Qui reste par en haut ;
C'est ann' ben joli' fille,
Vous la connaissez-t'y ?
Elle est de bonne mine,
Elle a ann' joli' façon,
Elle a des cavaliers,
Qui sont jolis garçons.

Par un dimanche au soir,
Ti-Louis s'en va la voir ;
Tout en ouvrant la porte,
Y demand' comment a s'porte ?
— Bonsoir, mon cher Ti-Louis,
Comment vous portez-vous ?
— Je viens m'entorteurir
D'un discours ave' vous.

Dis-moi, mon Arsélie,
C'est-y vrai qu'tu t'maries
Avec le p'tit Charlie,
Et que tu lais' Ti-Louis ?
— Non, non, mon cher Ti Louis,
C'est point la vérité ;
Si jamais j'me marie
Ça s'ra yen qu'ave' toé.



LISETTE

Li - sette, ô ma Li - set - te! Prê - te^s moi ton mou-choir, Poi

PIANO

es - suy - er mes lar mes, Qui coul'nt sur mon vi - sa - ge, Qui

cou - lent de mes yeux. Li - sette, ah! si tu veux...

BELAIN, grav.

Lisette, oh ! ma Lisette,
Prête-moi ton mouchoir,
Pour essuyer mes larmes,
Qui coul'nt sur mon visage ;
Qui coulent de mes yeux,
Lisette, ah ! si tu veux.

Lisette, oh ! ma Lisette,
Prête-moi tes ciseaux,
Pour couper l'alliance
Que nous avons fait ensemble,
Que nous avons fait tous deux,
Lisette, ah ! si tu veux.